ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE

Régionale de Grenoble

LA LETTRE de la Régionale n°1

septembre-octobre 2016

Sommaire

page

L'APHG nationale

- Non, ça ne va pas mieux !
  L'éditorial de Bruno Benoit dans Historiens & Géographes n° 435 2
- Amiens 2016 – Journées nationales de l'histoire et de la géographie 5
- Communiqués de l'APHG (attentats) 6
- Motions : - l'enseignement moral et civique pour tous 6
  - les élèves du lycée professionnel encore oubliés ? 7
- Élections au Comité national 8
- Adhésions - Abonnements, nouveaux tarifs 8
- Adhérer à l'APHG, pourquoi ? 9

La vie de la Régionale

- Ils nous ont quittés : Michel Rahon, Éric Till 10
- Les Journées de la Régionale dans la Drôme – C.R. (1ère partie) 11
- **Élection du Bureau** de la Régionale (appel à candidatures) 2017 19
- **Programme d'activités 2016-2017** 20
- Infos pédagogiques (concours scolaires) 21
- Infos diverses 22
- Assemblées générales de l'APHG (pouvoirs) 34

Informations culturelles

Musées, expositions 23

L'APHG nationale

L'éditorial de Bruno Benoit

dans Historiens & Géographes n° 435 (juillet-septembre 2016)

NON, ÇA NE VA PAS MIEUX !

La maison construite avec la salive ne résiste pas à la rosée
Proverbe africain.

Chères et Chers Collègues,

Cet éditorial vise à exprimer des réflexions qui vont accompagner la rentrée 2016 dans les collèges avec la mise en place de la réforme. Je n'oublie ni les lycées, qu'ils soient d'enseignement général ou professionnel, où là-aussi se posent questions d'horaires et de programmes, ni les universités et surtout les facultés de lettres confrontées à des difficultés financières, ni les écoles primaires où la formation des professeurs des écoles en Histoire et Géographie laisse à désirer. Dans cet esprit, j'égrène au fil des lignes qui suivent quelques idées qui sont nées à l'ombre d'une chaude après-midi d'août 2016.

EÉRTNER

Quel drôle de mot ! Que signifie-t-il ? Tout simplement « rentrée ». J'ai volontairement écrit à l'envers le mot « rentrée » car celle qui est mise en place pour le collège à la rentrée 2016 crée un environnement scolaire sens dessus dessous. **En effet, la rentrée 2016 est, pour le collège, une rentrée à risque pour les élèves et pour les professeurs.** Il n'y a que ceux et celles qui sont loin des classes de collège qui semblent ignorer la situation qui s'annonce. À cette rentrée, il va falloir jongler entre EPI « miraculeux » et horaires « désastreux ». Avec cette rentrée, chaque professeur de collège devra avaler quatre programmes, façon fast-food pédagogique, s'il a la malchance d'avoir les quatre niveaux. Cette rentrée a donc lieu avec encore une nouvelle réforme, non vraiment maîtrisée, et ce, au nom de l'amélioration de l'enseignement, de la lutte contre les inégalités, de la guerre déclarée à l'élitisme.

Non, ça n'ira pas mieux dans les collèges en 2016-2017, car cette réforme n'a pas été testée, est imposée de façon autoritaire et, surtout, ne correspond nullement à une amélioration pédagogique. Il serait bon que l'opinion publique, parents d'élèves en tête, le comprenne car il en va de la formation des futures générations qui accèderont à la vie active dans une dizaine d'années. La réforme étant globale, l'histoire et la géographie, comme les autres matières, sont prises dans cette tornade pseudo-réformatrice.

HUBRIS

Ce terme désigne la démesure, soit le contraire de la bonne gestion, de l'équilibre, de la sagesse. C'est le Ministère de l'Éducation nationale, qui depuis 2012, est porteur d'HUBRIS. Or, l'HUBRIS conduit à l'aveuglement et non à une démarche porteuse d'améliorations pour tous les acteurs du monde enseignant qu'ils soient élèves, professeurs, voire administrateurs.

L'HUBRIS s'oppose à la notion de respect pour ceux et celles avec qui on travaille, à rapports apaisés entre professeurs et administration centrale, à écoute mutuelle, à prise en compte du réel, à recherche de solution satisfaisante pour tous…

HUBRIS réside dans le fait que malgré toutes les entrevues faites depuis plus de quatre ans, la démesure n'a jamais quitté le discours officiel, ce qui s'est traduit par un véritable refus d'un dialogue authentique qui a été remplacé par une parole officielle disant le vrai. L'APHG a proposé - relire notre revue depuis quatre ans - mais n'a pas été entendue.

HUBRIS car le Ministère est parti de l'idée que les professeurs, en agents d'exécution qu'ils devraient être, appliqueraient la réforme sans s'interroger sur son bien-fondé, c'est-à-dire sur ses objectifs réels. Au fait, quels sont-ils ?

HUBRIS dans le discours habillé pédagogiquement alors que la réalité est politique. Où est la pédagogie dans cette réforme ? Dans la baisse des horaires ? Dans les EPI ? Dans les compétences ? Dans le calendrier brutal de la rentrée 2016 ?

HUBRIS qui tient à la très mauvaise communication du Ministère qui pense que les professeurs, en particulier ceux d'Histoire et de Géographie, prendraient les vessies réformatrices pour des lanternes pédagogiques. Nenni ! Nos matières nous ont appris à débattre, à commenter, à comparer, à être des citoyens responsables.

HUBRIS en mettant en avant le travail en commun lors des EPI comme réponse au malaise du collège, sans penser qu'un travail collectif de qualité ne peut reposer que sur une maîtrise parfaite de sa discipline. La démesure vient du fait qu'une parfaite maîtrise de la discipline n'est pas ce qui est mis en avant par le Ministère, il suffit de penser à la place accordée au scientifique dans les concours de recrutement.

L'HUBRIS du Ministère va à l'encontre de la devise de la République, devise qui se décline en liberté, égalité, fraternité. La liberté est fondée sur le respect mutuel ce qui l'éloigne de la démesure qui est une démarche personnelle, l'égalité, en valorisant le dialogue fondé sur la confiance, est tout le contraire de la démesure qui affirme sans écouter, quant à la fraternité, parce qu'elle porte en elle l'altruisme, lutte contre la démesure.

Avec l'HUBRIS, ça ne peut aller mieux. C'est mentir que penser que la réforme mise en place en 2016 dans les collèges rendra les élèves plus performants, permettra d'augmenter les vocations pour le métier d'enseignant, fera reculer l'ennui - si ennui il y a - en classe, chassera le malaise qui affecte profondément le corps des professeurs. Mesdames et Messieurs les décideurs, écoutez-nous et ça ira mieux.

CONTRADICTIONS

En effet, la réforme a été faite au nom de la réduction des inégalités sociales, territoriales ou encore culturelles, alors que le constat qui ressort, avant même la mise en place de la réforme et ce confirmé lors d'un entretien en haut lieu, est qu'il y a un risque à accentuer les inégalités territoriales, que ce soit entre le rural et l'urbain, entre banlieues et centre-ville, entre un collège et un autre, c'est-à-dire un risque d'augmentation des inégalités sociales et culturelles et qui comme d'habitude concernera, en premier, les élèves des milieux les plus fragiles.

La contradiction réside, face à la multiplication des attentats qui portent atteinte au consensus républicain, dans le fait que sont mis en avant les principes fondateurs de la démocratie

française par les autorités de la République et que, parallèlement, rien n'est fait sur le terrain pédagogique pour que ces principes fondateurs soient relayés dans les classes, devant les élèves par les professeurs, en particulier d'Histoire et de Géographie qui sont, à l'image des canuts de Lyon, « tous nus en horaire » !

En lisant la presse après le *Brexit*, je découvre à la Une du *Monde* du 6 juillet 2016 que le Premier Ministre pour attirer la finance mondiale à Paris « a promis baisse de l'impôt sur les sociétés, exemptions fiscales pour les étrangers qui s'installeront à Paris, **multiplication des classes bilingues… ».** Curieusement, il n'a pas promis de supprimer les EPI !

Non, ça ne va pas mieux, parce qu'une réforme doit être conduite avec l'assentiment de ceux et celles qui sont concernés. Une réforme républicaine doit apporter plus de liberté, plus d'égalité, plus de fraternité et non être porteuse de fractionnements et de tensions.

QUESTIONNEMENTS

Ceux-ci sont inspirés par la perspective électorale de l'année 2017, cette année revêtant en démocratie et surtout en Ve République, une importance particulière, puisque la campagne présidentielle est l'occasion de formuler des doléances et celles-ci sont nombreuses pour l'APHG. Déjà en 2012, l'APHG avait utilisé l'élection présidentielle pour faire passer des messages aux candidats, en particulier sur le rétablissement de l'Histoire et Géographie en TS et cela avait abouti. L'APHG ne renonce pas à cette démarche de démocratie directe qui lui est donnée d'avoir à partir de la rentrée 2016.

L'APHG, reconnue association d'intérêt général[1], s'interroge sur la place réelle que les gouvernants, de Gauche comme de Droite, accordent à l'Histoire et à la Géographie dans la formation des enfants de France de l'école primaire au lycée. Si l'Histoire, ce qui n'est pas le cas de la Géographie, est instrumentalisée par le pouvoir politique, elle est de plus en plus marginalisée, avec la Géographie, dans les horaires qui lui sont attribués durant tout le cursus scolaire. Cette marginalisation ne correspond ni à un mieux vivre ensemble, ni à la formation d'un esprit civique qui se révèle aujourd'hui de plus en plus indispensable. C'est pour cette raison que l'APHG demande d'une façon claire que l'EMC soit attribuée officiellement aux professeurs d'Histoire et de Géographie.

L'APHG demande donc aux candidats à l'élection présidentielle à avoir, non un discours, mais une réelle politique en faveur de nos matières qui sont fondatrices de la devise républicaine. Multiplier les postes est une chose, réduire les horaires en est une autre et celle-ci ne va dans le bon sens. L'opinion doit être alertée sur cette situation déplorable que chaque professeur d'Histoire et de Géographie, et ce jusqu'à l'Université, constate en lisant et corrigeant les copies de ses élèves / étudiants.

Heureusement que pour l'APHG, il y a des motifs de SATISFACTION...

• Dans ce climat peu propice à un moral d'acier, **l'AGORA d'Amiens, compte tenu des inscriptions en cours et à venir, sera un beau succès.** Les collègues sont au rendez-vous, car le programme est alléchant, varié, avec un plateau d'intervenants de premier ordre et, le tout, accompagné de sorties de qualité. Savoir organiser des réunions à la fois scientifiques et festives est la preuve de la bonne santé de l'APHG. **Avant l'AGORA d'Amiens qui commence**

[1] www.aphg.fr/l-association/communiques-et-motions/article/l-aphg-reconnue-comme-association-d

le mercredi 19 octobre, l'APHG est bien représentée aux festivals de St-Dié ou de Blois début octobre. [2]

• **Le site de l'APHG est de plus en plus visité**, car il est régulièrement alimenté, ce qui permet à nos membres et à tous les collègues d'y trouver ressources, informations pratiques, et communiqués.

• **Je tiens à rappeler que l'APHG étant une association loi de 1901, elle n'a pas à prendre de positions partisanes, mais elle accepte le débat d'idées argumentées de façon scientifique qui peuvent prendre place dans une tribune.** Elle ne refuse pas, sachant que ses matières sont au sens noble du terme des matières politiques, la contradiction, mais elle n'a pas à faire l'apologie de tel ou tel système. La parole est libre, mais respectueuse ; la parole est donnée à tous et à toutes si elle fait avancer la réflexion, la connaissance ; la parole a le droit de dénoncer un abus concernant un fait historique ou un territoire géographique si ceux-ci sont malmenés ou déformés. L'APHG est fille des Lumières et, en cela, elle accorde beaucoup de sens aux notions de liberté, tolérance, respect mutuel.

L'APHG a une revue qui publie des dossiers de haute tenue scientifique. C'est pour cette raison que cette revue continuera à être publiée sous forme papier, **mais qu'elle aura bientôt une diffusion numérique.**

© Bruno BENOIT
Président de l'APHG
Lyon, le 24 août 2016

INFORMATION : CHANGEMENT DES COTISATIONS À PARTIR DU NUMÉRO 436

Cher(e)s collègues, cher(e)s abonné(e)s,

A partir du prochain numéro (436), la revue *Historiens & Géographes* évolue. Votre abonnement annuel comprend désormais quatre numéros imprimés avec leur version numérique. Pendant le temps de votre abonnement, vous avez accès à des suppléments enrichis sur le site de l'APHG (rubrique « espace adhérent ») et à l'ensemble de la bibliothèque numérique. Vous pouvez enfin faire le choix de ne recevoir que la version numérisée ; il vous suffit de l'indiquer sur votre nouveau bulletin d'abonnement. Avec vous, nous ouvrons une nouvelle page de l'histoire de la revue des Historiens et des Géographes, fondée en 1910…

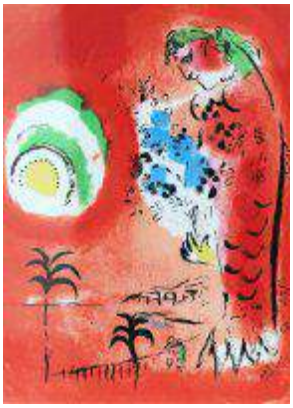
Les services de la Rédaction de la revue *Historiens & Géographes.*
Paris, le 22 septembre 2016.

AMIENS 2016

[2] L'APHG aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois 2016, en ligne : www.aphg.fr/l-actualite-culturelle-scientifique/l-aphg-en-action/article/l-aphg-aux-rendez-vous-de-l-histoire-de NDLR.

COMMUNIQUÉS ET MOTIONS DE L'A.P.H.G.

- **Nous sommes Nice. Liberté, Egalité, Fraternité.**



A l'heure où la France célébrait sa fête nationale, rappelant la vigueur de son peuple lors de la prise de la Bastille et l'espérance de l'unité lors de la Fête de la Fédération, Nice était la cible d'une attaque ignoble.
L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) s'incline devant la mémoire des très nombreuses victimes, pense aux blessés, tant de corps que d'âme, et présente ses condoléances à toutes les familles et son soutien à sa Régionale de Nice.

Paris, le 15 juillet 2016.
Le Président Bruno BENOIT et le Bureau national de l'APHG

Marc Chagall (1887-1985). *La Baie des Anges*. Lithographie. Bruges Oud Sint Jan. Vieil Hôpital Saint Jean. Source

- **Pour que vivent l'Humanisme et la Fraternité**

Après l'attentat de Saint-Etienne-du-Rouvray, le 26 juillet 2016.
De nouveau, la France vient d'être attaquée par un attentat aussi lâche qu'abject. Un vieil homme a été tué parce qu'il avait choisi de suivre une voie, faite d'humanité et de fraternité, voie qui n'était pas celle de ses assassins.
L'abbé Jacques Hamel a été tué aujourd'hui parce qu'il était chrétien et prêtre catholique, comme d'autres victimes avaient payé avant lui de leur vie le fait d'être juives ou musulmanes.
Une nouvelle fois, malheureusement, l'APHG, association laïque et humaniste, s'incline devant la mémoire de celui qui vient de tomber, affirme sa solidarité avec les catholiques de France et ne cesse d'œuvrer pour la défense des valeurs que notre République laïque a pour devise : Liberté, Egalité, Fraternité.

Paris, le 26 juillet 2016
Le Président Bruno Benoit et le Bureau national de l'APHG

L'enseignement Moral et Civique pour tous !

Paris - le 5 juin 2016.
L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) a adopté à l'unanimité, lors de son dernier Comité national du 5 juin 2016, la motion suivante, à propos de la mise en place de l'Enseignement Moral et Civique (EMC) dans les lycées généraux et technologiques.
A la demande du Ministère de l'Education nationale, un enseignement moral et civique a été mis en place à la dernière rentrée.
Les enseignants ont accepté de s'engager dans ce nouvel enseignement, en dépit de la précipitation et de l'absence de moyens pédagogiques spécifiques.
En tant qu'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, dans la mesure où ces enseignements ont souvent été confiés à des professeurs d'Histoire-Géographie, nous voudrions alerter l'opinion publique et tous les acteurs de l'Ecole sur les difficultés auxquelles se heurtent cette mise en œuvre. En effet, la demi-heure hebdomadaire prévue pour cet enseignement ne semble pas avoir été dégagée dans tous les lycées, en particulier dans les séries de l'enseignement technologique. Les événements récents montrent pourtant à quel point cette mise en œuvre est urgente. Les professeurs d'Histoire-Géographie, comme les autres enseignants qui se sont engagés dans cette voie, demandent aux Recteurs d'Académies l'observation rigoureuse des mesures prises par le Ministère et publiées au Bulletin officiel du 25 juin 2015. [1]

Pour le bureau national de l'association des professeurs d'Histoire et de Géographie
Christine Guimonnet, Secrétaire Générale Adjointe, responsable de la Commission Civisme

[1] L'enseignement moral et civique (EMC) au Bulletin officiel spécial du 25 juin 2015 : http://www.education.gouv.fr/cid907...

Les élèves du Lycée professionnel encore oubliés ?

Paris, le 4 octobre 2016
Un mois après la rentrée et la mise en place de la réforme du collège, les élèves du Lycée professionnel encore oubliés ?

Il est inadmissible de constater que le ministère reste sourd aux demandes des enseignants de la voie professionnelle, si souvent portées par l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) ! Tout récemment, la presse a repris l'information, régulièrement dénoncée par notre association, selon laquelle les lycées professionnels (LP) étaient les parents pauvres de l'Education nationale depuis 2009 et le passage du Bac Pro de 4 à 3 ans.

Comme l'APHG l'a systématiquement souligné, la réforme du collège a des conséquences sur la scolarité des élèves de 3e Prépa Pro. Pourtant, un mois après la rentrée, les enseignants de Lettres-Histoire-Géographie attendent toujours les nécessaires allégements du nouveau programme d'Histoire-Géographie de 3e. Ce programme est excessivement lourd et infaisable en l'état actuel. Cette période d'incertitude est inacceptable car elle met en péril la préparation de nos élèves aux épreuves d'examen.

Le flou dans lequel sont noyés nos enseignements est également visible dans l'accompagnement des aménagements des programmes de Première et de Terminale Bac Pro. Depuis qu'ils ont été mis en place à la rentrée 2013, rien n'a bougé ! Les ressources sur Eduscol n'ont même pas été mises à jour !

Et que dire de la troisième modification d'examen du BEP en quatre ans, sans information concrète ? L'année dernière, les enseignants durent attendre les sujets d'examens de Pondichéry, tombés en avril, pour connaître les modalités de la nouvelle épreuve d'EMC au BEP et au Bac Pro. Cette situation difficile, qui ne permet pas de préparer efficacement nos élèves, risque malheureusement de se reproduire encore cette année.

L'APHG attend une réponse rapide du Ministère de l'Education nationale sur ces dysfonctionnements répétés et, dans l'urgence, une clarification sur les contenus du programme d'Histoire-Géographie pour les élèves de 3e Prépa Pro. Notre association professionnelle demande également que soient rapidement publiés des sujets « zéro » tenant compte de la refonte de l'épreuve ponctuelle de BEP d'Histoire-Géographie-EMC, officialisée par le B.O.E.N du 25 juin 2015. Les élèves de la voie professionnelle ont le droit d'être formés convenablement en vue de cet examen.

© Le Bureau national de l'APHG et
la Commission pédagogique en charge des Lycées professionnels

Comité national de l'APHG - Elections

Appel à candidatures 2017-2020

Les candidatures et les professions de foi doivent parvenir **avant le jeudi 20 octobre 2016** au Secrétariat général à l'adresse suivante :
APHG (ELECTIONS)
BP 6541
75065 Paris Cedex 02
ou par courriel : a.p.h.g@wanadoo.fr (préciser en objet : ELECTIONS – APHG).
La liste des candidat(e)s et éventuellement leurs professions de foi figureront dans le numéro 436 d'*Historiens & Géographes* (novembre 2016) et sur le site national de l'APHG (« espace adhérent »).

Informations complètes sur le site www.aphg.fr "espace adhérents" (réservé aux adhérents).

Renouvellement de votre adhésion et Abonnement à la revue *Historiens & Géographes* (Nouveaux tarifs – année scolaire 2016-2017) :

L'agrément de l'APHG en tant qu'association d'intérêt général, ouvrant droit à réduction d'impôts, conduit l'APHG à modifier sa grille tarifaire.

Les nouveaux tarifs donnent à la cotisation d'adhésion une place accrue et prépondérante dans le financement de l'Association, alors que le coût des abonnements diminue. Seule la cotisation d'adhésion à l'APHG – et votre don complémentaire de soutien éventuel – bénéficieront d'une réduction de 66 % de leurs montants pour l'impôt sur le revenu de 2016, sous réserve que votre règlement soit antérieur au 1er janvier 2017. (L'abonnement à la revue *Historiens & Géographes* n'en bénéficie pas). Un reçu fiscal vous sera adressé courant janvier. Dans tous les cas, une fois la déduction d'impôt prise en compte, vous constaterez une baisse effective du coût de votre adhésion et de votre abonnement.

La possibilité de payer en deux fois vous est donnée, si vous payez par chèque : joindre deux chèques correspondant à la moitié de la somme due. Le deuxième chèque sera encaissé un mois après le premier. Le reçu fiscal sera établi à la date d'encaissement du premier chèque.

Vous pourrez prochainement vous abonner et/ou adhérer en ligne par carte bancaire sécurisée sur le site www.aphg.fr

À partir du numéro 436, la Revue *Historiens & Géographes* sera éditée simultanément sous deux formes : revue imprimée et revue numérique. Celle-ci sera également accessible sur le site www.aphg.fr, pour les abonné(e)s uniquement.

Vous recevrez prochainement votre nouvelle fiche d'adhésion et/ou d'abonnement à l'APHG et/ou *Historiens & Géographes*.

Dernière minute

L'adhésion/l'abonnement "en ligne" sont possibles dès à présent. Rendez-vous sur le site www.aphg.fr

POURQUOI ADHERER A L'A.P.H.G. ?

Les 7 bonnes raisons de nous rejoindre...

1) Pour contribuer à la promotion de l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie et de l'Education civique, défendre sa place dans le système éducatif à tous les niveaux et son renouvellement. **Il participe à la formation du citoyen libre, responsable et tolérant.**

2) Pour être informé de tout ce qui concerne l'enseignement de ces disciplines : textes officiels et pédagogiques, publications, ressources numériques, développement de la recherche scientifique et didactique, colloques, concours scolaires, grands événements culturels, compte-rendus des réunions avec le Ministère, l'Administration, les corps d'inspection, les groupes de travail et de réflexion sur les programmes…

3) Pour bénéficier d'un abonnement annuel à la revue scientifique et pédagogique ***Historiens & Géographes*** **avec un tarif préférentiel.**

4) Pour assister gratuitement aux journées de formation continue, aux rencontres scientifiques ou pédagogiques organisées par l'association et ses régionales.

5) Pour accéder à toutes les ressources et fonctionnalités du site national www.aphg.fr, du nouvel atelier de réflexion AGHORA et des blogs régionaux.

6) Pour soutenir l'action d'une association loi 1901, **reconnue d'intérêt général**, **indépendante** de tout pouvoir comme de toute organisation et **assurer son autonomie financière. L'APHG ne bénéficie d'aucune subvention.** La vie de l'association dépend des cotisations de ses adhérents et de leur implication, **entièrement bénévole,** dans les différentes activités locales ou nationales.

7) Pour s'informer, débattre, agir ensemble, partager les expériences au-delà des clivages générationnels, professionnels ou partisans… sans oublier la convivialité. **Les 26 Régionales de l'APHG** organisent au niveau local leurs propres activités pédagogiques, des rencontres scientifiques ou encore des excursions et des visites culturelles ouvertes préférentiellement aux adhérents.

Rejoignez-nous et n'hésitez pas à faire connaître l'APHG et sa revue *Historiens & Géographes* auprès de vos collègues, dans vos établissements.

Contactez-nous :

APHG – BP 6541 – 75065 Paris Cedex 02
Web : www.aphg.fr **email : a.p.h.g@wanadoo.fr**
Tél : 01.42.33.62.37 – Fax : 01.42.33.12.08

Adhérents :

Ce bulletin est le vôtre. Il n'attend que vos avis, vos prises de position, vos réactions, vos contributions …

N'hésitez pas à nous écrire pour nous en faire part et à adresser vos messages aux co-présidents : pierre.foucras@ac-grenoble.fr
pascal.guyon@ac-grenoble.fr
cmaziou@gmail.com

La vie de la Régionale

Ils nous ont quittés cet été

Michel RAHON

Président de l'AFMD-Isère (les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation)

Le 27 juin dernier, avec les associations partenaires, nous étions réunis à sa demande, pour tirer le bilan de la *Semaine « Mémoires et Résistances »* de mars 2016 et définir les axes de la prochaine en mars 2017. Un mois plus tard, Michel nous a soudainement quittés.

Instituteur (la simplicité du terme lui aurait convenu), depuis peu retraité, fils de résistant-déporté, la transmission de la Mémoire et des valeurs humanistes étaient pour lui davantage qu'une évidence. C'est ainsi qu'il avait été conduit notamment à assurer la présidence de l'association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, qu'il était le maître d'œuvre et la cheville ouvrière de la semaine Mémoire et Résistance à Seyssins, et l'organisateur de nombreuses séances scolaires de témoignages dans les classes des établissements scolaires de l'Isère. Ce sont aussi ces nombreux témoignages qu'il a inlassablement fait réunir dans les plaquettes de la Fondation, distribués dans nos écoles, et dans le bulletin départemental de l'AFMD, *Mémoire et vigilance*.

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que la Régionale tient à honorer la mémoire de Michel Rahon, militant profondément attaché à la transmission des valeurs démocratiques, des droits humains et de la République. Les termes de la devise « Liberté, égalité, fraternité », associés à la laïcité et à la tolérance constituaient son credo. Michel était un ami des professeurs d'histoire et de notre Régionale en particulier dont il a toujours soutenu les combats pour la défense de nos enseignements. Nous garderons dans nos mémoires le souvenir de cet homme affable et ouvert aux autres, pédagogue et profondément humain.

En photo : Michel Rahon accompagnant le témoignage de Marie-José Chombart de Lauwe, au collège de Coublevie (mars 2014) - © P. Foucras

Eric TILL

Nous avons appris avec une vive émotion le décès d'**Éric Till, le 19 septembre 2016. L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie** perd un responsable solide et un militant éminent, qui a œuvré en tant que pédagogue dans son collège du XXe arrondissement de Paris puis au Lycée Victor Duruy et a animé de nombreuses sessions de formation de collègues. Militant au sein de la Régionale d'Île-de-France pendant plus de trente ans, il est devenu membre du Conseil national de gestion, puis **co-Secrétaire général de l'APHG en février 2007**. Il a participé étroitement au succès des manifestations du Centenaire de l'APHG en 2010. Pour notre Régionale chargée de l'organisation des AGORAS, il avait été un correspondant du Bureau national attentif à nos demandes, venu à plusieurs reprises à Grenoble avant la manifestation. Ceux qui y ont assisté se souviennent aussi de la table-ronde qu'il avait animée sur ***« la nécessité d'une culture humaniste aujourd'hui ? le rôle de l'enseignement »***, spécialement dédiée à Jean Perrot, lors de ces AGORAS.
Figure majeure de l'association, de la Régionale d'Île-de-France et de la revue *Historiens & Géographes*, Éric était un être chaleureux, doté d'humour et curieux de tout, passionné de littérature et de musique.

Photo : Eric Till au centre, lors de l'ouverture des Etats Généraux de l'APHG, entouré de Jean-Noël Jeanneney, Bruno Benoit, Franck Collard à sa gauche, Robert Marconis, Béatrice Louâpre-Sapir à sa droite. © APHG 2012

Les Journées de la Régionale dans la Drôme
10 et 11 juin 2016 (1ère partie)

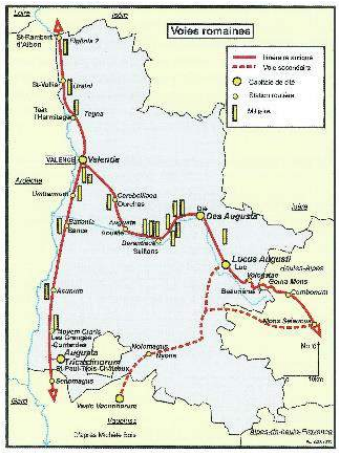
1. Les transports et la logistique

L'après-midi du vendredi 10 juin est consacrée aux transports dans la Drôme et à la logistique à Montélimar.

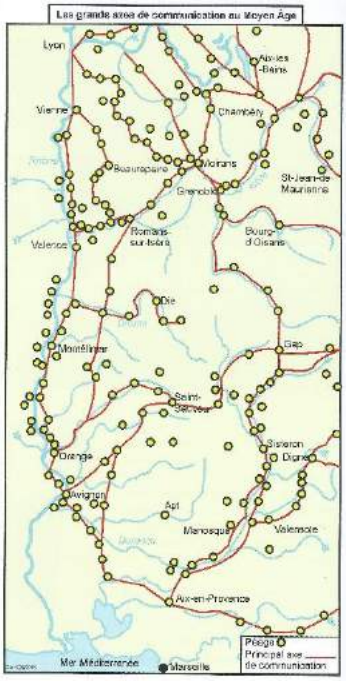
1.1. *« Sur terre, dans l'air et sur l'eau. Quelques éclairages sur l'histoire des transports et des communications dans la Drôme »*

Les journées commencent au Lycée Alain Borne par une intervention de Philippe Bouchardeau, historien, qui nous dresse un historique des transports dans la Drôme, de la Préhistoire à nos jours.

Les transports dans la société traditionnelle (de la 1ère présence de l'homme au XVIIIe siècle)

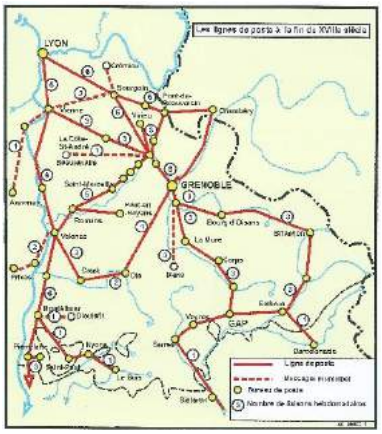


Le territoire du département est depuis les temps anciens une zone parcourue par les hommes. A l'époque romaine, deux voies principales suivent les vallées du Rhône et de la Drôme. Elles permettent de mettre en relation, pour la première, les cités de *Valentia* (Valence) et d'*Augusta Tricastinorum* (Saint-Paul-Trois-Châteaux) ; pour la seconde, *Lucus Augusti* (Luc-en-Diois), *Dea Augusta* (Die) et *Valentia*. Elles sont jalonnées par des milliaires, dont certains sont toujours en place.



Au Moyen-Age, les réseaux se sont densifiés. Mais ils présentent un double défaut : ils sont souvent constitués de chemins en terre de mauvaise qualité, et sont « truffés » de péages, toute chose qui ne facilite guère la fluidité des transports. Cela explique sans doute pourquoi la voie fluviale est privilégiée, et connaît ce que l'on peut qualifier de véritable « âge d'or ». Elle est notamment utilisée pour le flottage, par exemple le long du cours de l'Isère. Le port de Valence est alors parmi les principaux de la région.

Pour franchir les cours d'eau, plusieurs moyens sont mis en œuvre. Des ponts sont construits sur le Rhône – mais il n'y en a que quatre entre Lyon et Marseille (Lyon, Pont-Saint-Esprit, Avignon, Arles) – ou ses affluents (Nyons). Des bacs à traille permettent de le traverser dans les longs intervalles sans pont, comme par exemple entre Châteaubourg et La Roche-de-Glun.



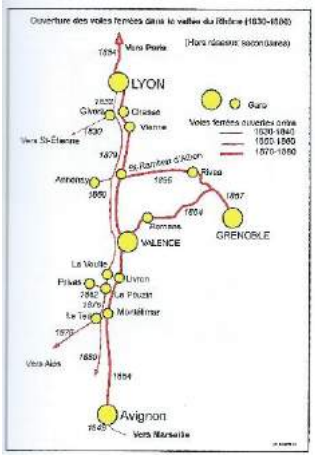
La Drôme dans la révolution des transports (XVIIIe - XIXe siècles)

Avec la consolidation de la monarchie, un réseau de relais de poste est établi. Les villes les plus importantes sont desservies plusieurs fois par semaine (Crest, Die, Montélimar, Pierrelatte, Valence), alors que les autres se contentent d'un service hebdomadaire (Dieulefit, Nyons). Une fois encore, se dessinent en filigrane les vallées fluviales du département.

Le règne de Louis XIV est marqué par la création de l'administration des Ponts-et-Chaussées. Celle-ci aménage des routes royales, carrossables, parcourues à la fois par des véhicules tractés par des chevaux, des cavaliers et des piétons. Les transports se multiplient à partir du Ier Empire, et voient leur volume augmenter tout au long du XIXème siècle. La route devient alors la principale voie de communication. En parallèle, se mettent en place des octrois, qui fournissent une part importante du budget des communes, selon un gradient qui va en décroissant depuis la vallée du Rhône vers l'Est de la Drôme. Cela explique pourquoi leur disparition est longue à se manifester, soutenue par les chambres de commerce.

La voie fluviale voit l'arrivée de la batellerie à vapeur. Mais le Rhône est un fleuve sur lequel il est difficile de naviguer, avec un courant fort, la présence de débris végétaux et la construction des premiers ponts de type Seguin, dont la hauteur de tablier doit tout de même permettre le passage des cheminées des navires, quand bien même elles peuvent être rabattues.

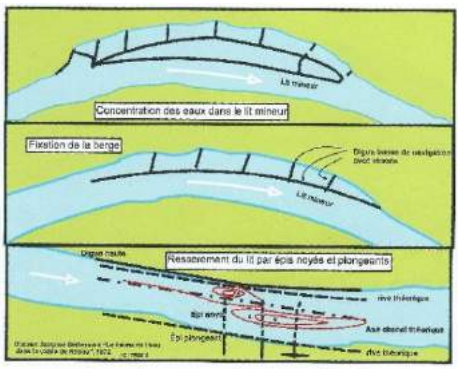
Néanmoins, elle va être rapidement concurrencée par la naissance des chemins de fer. Les premières lignes sont construites dans la seconde moitié du XIXème siècle, notamment sur l'axe Paris-Lyon-Méditerranée (P.L.M.) et le long de la vallée de l'Isère. Mais le véritable essor du rail va se produire avec le plan Freycinet (1878), qui prévoit que tout chef-lieu de canton doit être doté d'une gare. Il permet de développer l'arboriculture dans le Nord de la Drôme, dont les récoltes peuvent être expédiées vers la capitale, et dans toute l'Europe. Le réseau ferré va souffrir de la Seconde Guerre mondiale, subissant les bombardements alliés en 1944.



Le département face au défi des transports et communications modernes (XIXe - XXIe siècles)

Le XIXème siècle, c'est aussi l'apparition du réseau routier moderne, qui ne recevra un enrobé qu'au tournant du XIXème et du XXème siècle, y compris dans les communes. Les routes impériales suivent les fonds de vallée, reliant les principales villes, alors que le réseau secondaire des routes départementales permet de desservir les centres urbains secondaires, en s'affranchissant plus ou moins du relief. C'est ainsi que le Vercors n'est pas une forteresse infranchissable, selon une image répandue. Le développement des transports terrestres entraîne l'élaboration de règlements de circulation, comme à Valence par exemple.

Au XXème siècle, les axes terrestres permettent une ouverture sur l'extérieur, à travers la construction de l'autoroute A7 et par la création de lignes d'autobus qui conduisent les touristes à la découverte du riche patrimoine du département.

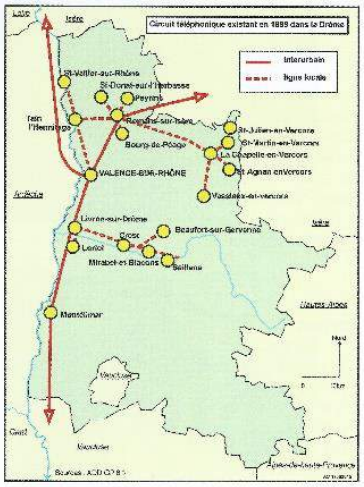


A la même époque, des plans de reconquête du Rhône sont lancés. Ils visent à « canaliser » son cours, en concentrant le débit dans le lit mineur, par l'aménagement d'épis sur les berges. D'autre part, les moyens mécaniques permettent d'améliorer la remontée du fleuve, avec un toueur ou un remorqueur. D'autre part, les ports bénéficient d'aménagements (quais, grues, entrepôts), mais ne sont pas reliés au chemin de fer, par la volonté de la compagnie P.L.M.

En ce qui concerne l'aviation, si l'on note la présence de pionniers dans le département (Roger Morin, à Dieulefit), son développement reste modeste, si ce n'est la création d'une ligne depuis le terrain de la Trésorerie à Valence vers l'Angleterre, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, pour expédier les récoltes de fruits.

Enfin, le département voit se développer les moyens de communication, d'abord avec les stations du télégraphe de Chappe (à Etoile-sur-Rhône, par exemple), puis de téléphone et enfin d'Internet.

N.B. : les cartes et le schéma sont extraits du livre de Philippe Bouchardeau.



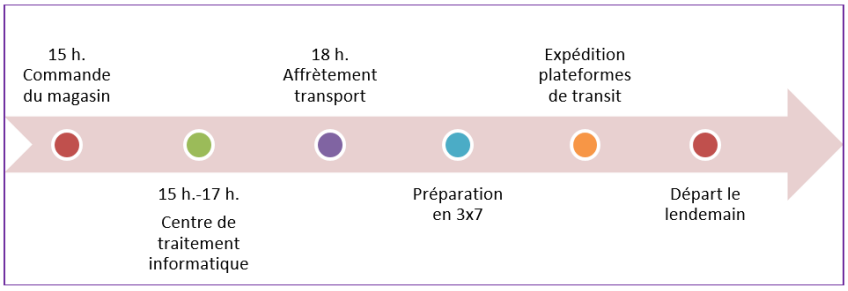
Pour aller plus loin :
- Philippe Bouchardeau, *Rovaltain. La signature d'un territoire à grande vitesse*, Mémoire de la Drôme, 2014, 71 pages.
- Philippe Bouchardeau, *Sur terre, dans les airs et sur l'eau. Une histoire des transports et des communications dans la Drôme*, Mémoire de la Drôme, 2015, 183 pages.

1.2. La logistique à Montélimar, à travers de l'exemple de l'entreprise Easydis

L'après-midi se poursuit par une deuxième intervention, qui se déroule dans les locaux de la société Easydis, sur le pôle d'activité du Gournier, à Montélimar. Elle est à deux voix : d'une part, Jean-Luc Rodrigués, directeur du site d'Easydis à Montélimar ; d'autre part, Joël Duc, adjoint délégué aux affaires économiques de la ville de Montélimar, vice-président de la communauté d'agglomération Montélimar agglomération chargé de l'Economie, président directeur général de la société publique locale (S.P.L.) Montélimar Agglo Développement, gestionnaire de l'entreprise de transport Chalavan et Duc. Est également présente Shirley Morel, directrice de la S.P.L. Montélimar Agglo Développement.

Jean-Luc Rodrigués nous explique l'activité de sa société. Easydis est la filiale à 100 % du groupe Casino. Elle possède deux implantations sur Montélimar. La première est un entrepôt, loué à la Compagnie Nationale du Rhône (C.N.R.), adossé au canal de dérivation de Montélimar. D'une superficie initiale de 14 000 m² (1992), celle-ci a été portée à 42 000 m² en 1994, réparties en trois ensembles : 36 500 m² pour l'entrepôt sec, 4 000 m² pour le surgelé, 1 500 m² pour la zone d'emballage. Le site dessert, pour l'entrepôt régional, une zone qui correspond *grosso modo* à la région Auvergne-Rhône-Alpes et, pour l'entrepôt centralisé, à une grande moitié Est de la France. Les clients correspondent aux enseignes du groupe Casino : Petit Casino (751), Vival (804), Spar (573), Sherpa (110), Casino Shop (207), Leader Price Express (203) ; à des boutiques de pétroliers (Agip, Avia, Shell, Total ; 547) et *« autres »* (149), soit plus de 3 100 au total.

Comment fonctionne la chaîne logistique ?



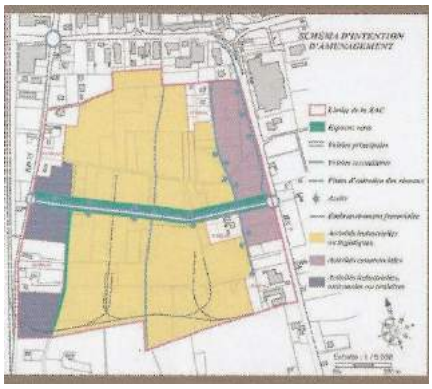
On compte 230 équivalents-temps-plein sur le site, qui se répartissent entre la réception, les caristes, la préparation, l'expédition, l'emballage, le fonctionnement. Une forte proportion d'intérimaires est employée comme préparateurs et emballeurs, à la fois eu égard à la pénibilité du travail et à l'adaptation au volume de commandes.

En effet, le site de Montélimar 1 reçoit, en moyenne, quotidiennement 1 100 palettes, prépare 80 000 colis, expédie 2 000 supports, charge 70 camions, et sert 650 clients. Mais les variations sont fortes en fonction du jour de la semaine (« pic » du mardi au jeudi) et du mois de l'année (intense activité avant Pâques et Noël).

Le second site d'Easydis, implanté sur la Z.A.C. des Portes-de-Provence, est consacré au frais (crèmerie, fruits, légumes, transits (marée…)) et à la restauration. L'entrepôt, d'une superficie de 18 000 m², est loué à la société australienne Arlington Macquarie Goodman. Les clients sont les enseignes de grande et moyenne distribution du groupe Casino – Géant Casino (21), Géant supermarché (21), Spar (22) – implantées dans le Sud-Est, entre les Alpes et le Rhône. Les deux principaux « pics » d'activité correspondent à Pâques et à Noël, suivis par les « ponts » du mois de mai, les 14 juillet et 15 août.

Joël Duc apporte ensuite des précisions sur la zone d'activité concertée (Z.A.C.) des Portes-de-Provence, située un peu plus au Sud, à l'entrée de la ville de Montélimar. Sa localisation s'explique par la volonté de valoriser les aménités de cette dernière : proximité de l'échangeur de Montélimar-Sud sur l'autoroute A7 (10 à 15 minutes de trajet), nationale 7 (Paris-Menton), nationale 102 (Montélimar-Clermont-Ferrand), ligne P.L.M., desserte T.G.V. de "Montélimar-centre", ligne L.G.V. Méditerranée (projet de gare "Montélimar-T.G.V.", voir *infra*), canal de navigation de Montélimar sur le Rhône.

L'aménagement de la Z.A.C. est lancé en 2005 et a été achevé en 2010. Il propose aux entreprises des lots de 4 à 13 ha, sur un peu plus de 75 ha. Trois types d'activités économiques y sont accueillis : commerciales (6,5 ha), industrielles, artisanales ou tertiaires (4 ha), industrielles ou logistiques (45 ha). Les entreprises de logistique les plus importantes qui y sont implantées sont Amazon, Easydis, Schneider Electric, Würth.



N.B. : les cartes sont extraites d'un dossier élaboré par la communauté d'agglomération de Montélimar.

Pour aller plus loin : - http://www.easydis.com/fr/
- http://www.chalavanduc.fr/fr/

1.3. Le projet de gare T.G.V. d'Allan : l'arlésienne ?

Cette après-midi se termine par une présentation du projet de gare T.G.V. à Allan, assurée par Pascal Guyon, au Lycée Alain Borne.

Le site retenu, sur la commune d'Allan, est à environ 60 kilomètres de Valence et 80 kilomètres d'Avignon. Il est à proximité de l'autoroute A7, de la nationale 7 et de la nationale 102.

Le projet est né dès 2001, date de mise en service de la L.G.V. Méditerranée. Le constat est dressé de l'absence de gare de desserte pour le Nord-Vaucluse, le Sud-Ardèche et le Sud-

Drôme. Il s'inscrit dans la réflexion qui est lancée en 2006 sur la circulation et les déplacements dans le couloir rhodanien (projet de doublement de l'A7) et sur l'arc languedocien.

En 2011, l'Etat s'engage et une concertation publique est lancée par Réseau Ferré de France (R.F.F.). Thierry Mariani, secrétaire d'Etat chargé des Transports, annonce en effet que l'Etat est prêt à financer le projet à hauteur de 50 %, pour un coût total estimé à 70 millions d'euros. Le Conseil général de la Drôme est disposé à apporter 15 millions d'euros, et la communauté d'agglomération de Montélimar-Sésame 5 millions d'euros. Le Conseil général de l'Ardèche réserve sa réponse (voir *infra*) ; celui du Vaucluse refuse d'y participer. La Région Rhône-Alpes n'a pas pris position. Il manque donc 15 millions d'euros.

Le projet propose la construction d'un Pôle d'Echanges Multimodal (train, bus, automobiles) avec tous les services nécessaires aux voyageurs (guichets, commerces). De nouvelles infrastructures seront réalisées pour faciliter l'accès au site. Ainsi, Michel Teston, sénateur de l'Ardèche, se voit promettre par le secrétaire d'Etat aux Transports, Thierry Mariani (avril 2011), le lancement d'études prospectives pour la construction de deux ponts au Sud du Teil afin de désenclaver le Sud de l'Ardèche. Elles s'inscriront dans la réflexion engagée sur le futur schéma national des infrastructures de transport (S.N.I.T.). Or, dans la version du projet publiée en octobre 2011, rien n'apparaît, pas plus que dans le rapport sur un schéma national de mobilité durable, remis en juin 2013.

Le projet prévoit que 300 000 voyageurs seront accueillis la première année de mise en service de la gare. 4 T.G.V. la desserviront, alors que 2 continueront à s'arrêter à Montélimar-Ville. Si nécessaire, le cadencement pourra être augmenté. Le temps de trajet sera réduit de 15 minutes (2 heures 35 contre 2 heures 50), de gare à gare.

A côté de la gare, sera aménagé un parc d'activités, à l'exemple de ce qui existe à Valence-T.G.V., avec ROVALTAIN.

En 2011, il est prévu que les travaux débutent en 2015, pour une mise-en-service en 2018.

En 2012, de nouvelles études sont réalisées à la demande de la communauté d'agglomération de Montélimar-Sésame. Elles sont présentées en octobre de la même année.

- Le coût du projet est de 75 millions d'euros, dont 59,8 millions d'euros pour l'aménagement de l'infrastructure (43 millions d'euros), le pôle d'échange (13,9 millions d'euros), la voirie, le parking et l'intermodalité (2,9 millions d'euros). 15,2 millions d'euros seront consacrés aux accès routiers et 3,6 millions pour les études d'avant-projet.
- La durée de trajet entre Allan et Paris est fixée à 2 heures 35.
- La desserte envisagée est de 4 T.G.V. aller-retour, par des reports d'arrêts sur des T.G.V. Paris-Montpellier et/ou Paris-Marseille et par le basculement de la ligne classique sur la ligne grande vitesse de 2 T.G.V. Vallée-du-Rhône terminus Avignon.
- 2 T.G.V. aller-retour continueront à desservir Valence-ville et Montélimar-centre.
- Environ 345 000 voyageurs sont attendus – soit 950 par jour en moyenne –, contre 270 000 en 2011 en gare de Montélimar-centre, dont environ 13 000 déplacements ferroviaires supplémentaires, à la fois par effet induit et par report modal. 51 % des voyageurs d'Allan viendraient de Montélimar-centre, 26 % d'Avignon-T.G.V. et 17 % de Valence-T.G.V.

- La zone de chalandise sera à 59 % dans le département de la Drôme, à 19 % dans celui du Vaucluse, à 16 % dans celui de l'Ardèche et à 6 % dans celui du Gard.
- 39 % des déplacements auraient un motif touristique.
- La progression de la fréquentation serait de 1,5 % par an.
- Le taux de rentabilité interne serait légèrement supérieur à 4 %, ce qui rendrait la gare rentable.
- Un bus est envisagé pour les liaisons Montélimar-Allan. Les transports collectifs en provenance du Sud seraient déviés par la gare et leurs horaires seraient adaptés à ceux des trains.
- 900 places payantes de parking seraient aménagées.

Une concertation publique a été organisée, de septembre 2011 à la fin de l'année 2012. Une exposition itinérante a été présentée, successivement, en mairie de Montélimar, d'Allan et de Malataverne, des registres permettant de recueillir l'avis des habitants. Des agents de R.F.F. ont assuré des permanences dans les mêmes communes, alors que le site Internet de cet organisme permettait de poser ses questions et de faire part de son avis. Enfin, plusieurs réunions publiques ont eu lieu. Un rapport est présenté par R.F.F. en octobre 2012 (voir *supra*).

Le projet de gare T.G.V. d'Allan suscite une certaine réserve au sein de la population locale. A l'inverse, la majorité des élus, qu'ils soient membres du Parti socialiste ou des Républicains, y sont favorables. Par contre, ceux d'Europe Ecologie les Verts (E.E.L.V.) et du Front de Gauche (F.G.) ont exprimé leur opposition, tout comme la plupart des syndicats, la Fédération Nationale des Associations des Usagers des Transports (F.N.A.U.T.) ou la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (F.R.A.P.N.A.).

Quant à l'Etat, le changement de majorité à l'échelon national a entraîné une révision du Schéma national des infrastructures de transport, afin d'en réduire le coût, dans le cadre des économies budgétaires. Le gouvernement peut toujours s'appuyer sur un rapport de la Cour des Comptes, qui recommande l'abandon des gares T.G.V. "de rase campagne", non reliées au réseau T.E.R., en se fondant sur le cas de la L.G.V. Est (février 2013).

Cependant, le projet de la gare d'Allan a été inscrit dans le Contrat de Plan Etat-Région (C.P.E.R.) 2014-2020 comme priorité de l'Etat et du Conseil général de la Drôme.

Enfin, l'arrivée à la tête du Conseil départemental de la Drôme de Patrick Labaune (Les Républicains) et de Laurent Wauquiez (Les Républicains) comme président du Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes (A.R.A.) est en mesure de faire avancer le dossier. Le premier a déclaré, le lundi 30 mai 2016, que le département est prêt à mettre 15 millions d'euros dans le financement du projet, mais en précisant bien que celui-ci relève de la responsabilité de l'Etat et de la Région. Pour cette dernière, c'est Nicolas Daragon (Les Républicains), vice-président chargé du Tourisme et du Thermalisme et maire de Valence, qui a placé, dans une interview accordée au *Dauphiné libéré* (janvier 2016), la gare d'Allan parmi ses priorités. Mais il ne dit rien du financement, si ce n'est que la rigueur budgétaire s'impose.

Quant à la ville de Montélimar, elle présente toujours la gare d'Allan comme un grand projet sur son site Internet, avec une mise en service prévue en 2018. Alors que les acteurs économiques locaux réaffirment leur attachement au projet.

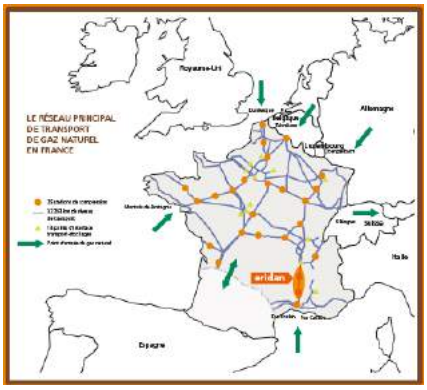
1.4. Des acteurs locaux aux discours alternatifs

Le vendredi soir, à la maison diocésaine Charles Foucauld de Viviers, la réflexion sur les transports est prolongée autour de cinq intervenants : Gérard Dabbène et Jack Szabo, de l'association Pierredomachal (Pierrelatte-Donzère-Malataverne-Châteauneuf-du-Rhône-Allan) ; Martine Morvan (groupe de Dieulefit) et François Pruvost (groupe de Montélimar),

d'Europe Ecologie Les Verts (E.E.L.V.) ; Mariette Cuvelier, présidente du Collectif citoyen de Dieulefit.

Le projet de gazoduc Eridan

Gérard Dabbène et Jack Szabo nous présentent tout d'abord le projet de gazoduc Eridan (Saint-Martin-de-Crau/Saint-Avit), de la société G.R.T. (Gestionnaire réseau de transport) Gaz, filiale à 100 % d'Engie (ex-G.D.F.-Suez). Il s'agit du tronçon qui traverse le département de la Drôme, sur une centaine de kilomètres, dans un tracé composé de cinq parties qui doit aller de Fos-sur-Mer à Dunkerque. Il se compose d'un tube de 1 200 mm de diamètre, et doit permettre de transporter 20 millions de m^3 de gaz.



Les membres de Pierredomachal mettent en avant plusieurs arguments pour s'opposer à ce projet :

- le gazoduc existant est sous-utilisé ;
- avec la crise économique et financière, il n'y a pas d'augmentation de la demande de gaz ;
- le recours à une énergie fossile s'inscrit en contradiction avec les engagements pris par la France dans le cadre de la C.O.P. 21, en décembre 2015, à Paris ;
- le gazoduc Eridan représente un danger pour les régions traversées (centrale nucléaire du Tricastin, canal de dérivation de Donzère-Mondragon, zones d'habitation).

En conséquence, l'association se bat pour obtenir l'abandon du projet, alors que la déclaration d'utilité publique a été signée, et que certains tronçons du tracé total ont déjà été réalisés. Elle souhaite que la population locale soit entendue, alors qu'une consultation publique a été organisée en 2009, dans des conditions très opaques.

Les transports à Montélimar et dans son agglomération

François Pruvost prend ensuite la parole pour évoquer les transports dans la ville de Montélimar. Il rappelle tout d'abord que cette dernière s'étale dans l'espace, ce qui nécessite de réaliser de nouvelles infrastructures de transport, qui « courent » après le bâti. De ce fait, les voies sont congestionnées, et les déplacements contribuent dans une large proportion au bilan carbone. Mais le premier poste de ce dernier est constitué par les déchets, car ceux-ci sont acheminés vers la décharge de la COVED, à Roussas (20 kilomètres au Sud-Est de Montélimar).

Selon lui, l'alternative à l'utilisation des véhicules particuliers est le vélo, y compris électrique, ce qui pose dans ce dernier cas le problème de l'origine de l'électricité produite.

Mais la municipalité de Montélimar ne fait pas grand-chose pour encourager le développement de ce mode de transport « doux ».

Martine Morvan élargit cette question des transports au territoire de l'agglomération de Montélimar. Elle rappelle que les réseaux de transport sont essentiellement orientés Nord-Sud, et se concentrent dans le sillon rhodanien. Les communes de l'intérieur du territoire sont ainsi mal reliées à celui-ci, d'autant plus que le cadencement des cars est calqué sur les horaires des établissements scolaires.

Elle réaffirme l'opposition de son parti politique au projet de gare T.G.V. à Allan, qui demande à ce que soit plutôt renforcée l'offre de T.E.R. Elle explique enfin que sur le territoire de la communauté d'agglomération à laquelle appartient Dieulefit, est proposé un service de stop collaboratif. Les personnes qui disposent d'un véhicule et sont prêtes à prendre des auto-stoppeurs mettent un autocollant distinctif sur leur voiture, alors que les auto-stoppeurs arborent un brassard de couleur. De plus, l'utilisation du vélo électrique est encouragée.

La démocratie participative

Il revient à Mariette Cuvelier de clore la soirée. Elle présente son engagement militant dans le cadre du syndicalisme et de la démocratie participative. Elle explique que c'est en menant un combat tenace lors de la construction de la L.G.V. Méditerranée que les populations locales se sont vues accorder par la S.N.C.F. des aménagements pour réduire les nuisances, notamment sonores, et l'impact du tracé sur son environnement. Elle rappelle que c'est en prenant part aux instances consultatives mises en place lors de projets ou de concertation sur le développement local qu'elle a pu obtenir des résultats positifs, se refusant à jouer le simple rôle d'alibi. Elle les a transformées en lieu de propositions, dont elle a réussi à faire adopter certaines. Elle est convaincue que les élus ne peuvent plus affirmer que, par leur élection, ils ont reçu un blanc-seing pour la durée de leur mandat, mais qu'ils doivent se relégitimer en associant les citoyens à la prise de décision.

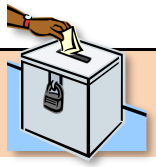
N.B. : les documents sont extraits d'une plaquette réalisée par G.R.T. Gaz ; de la revue municipale *Montélimag* et de la revue de la communauté d'agglomération *Le mag de l'agglo*.

Pour aller plus loin :
- http://www.grtgaz.com/fr/grands-projets/eridan/presentation.html
- http://pierredomachal.com/index.html
- http://www.montelimar-sesame.com/bilancarbone2014.pdf
- http://drome.eelv.fr/
- http://collectifcitoyen.org/?lang=fr

Compte-rendu réalisé par Pascal GUYON

La seconde partie du compte-rendu (journée d'histoire à Dieulefit / le Poët-Laval) vous sera proposée dans la Lettre n° 2.

Fresque à l'école de Beau Vallon
© P. Foucras



2017
Année électorale, pour la Régionale de Grenoble… aussi !

Voici bientôt 4 ans que le Bureau que vous avez élu en janvier 2013 œuvre au service de la Régionale. Les échéances démocratiques nous conduisent donc, cette année, à procéder aux nouvelles élections.

Certains élus du Bureau sortant ne se représenteront pas.
Nous vous invitions, dans la Lettre précédente (mai-juin 2016) à réfléchir à l'éventualité de votre candidature, pour venir étoffer l'équipe à l'œuvre, ou pour proposer une liste alternative. La Régionale compte sur vous pour lui apportiez vos idées, vos propositions, votre énergie, afin qu'elle conserve son dynamisme et réponde à vos attentes.

L'APHG est votre association.
Son dynamisme, son activité dépendent de l'investissement de chacun de ses membres.

=> **appel à candidature, jusqu'au 20 décembre 2016 :** les candidatures doivent être adressées par courrier à l'un des 3 co-présidents, jusqu'au 20 décembre 2016 inclus (cachet de la poste faisant foi). Les candidatures électroniques sont possibles (adressées simultanément aux 3 co-présidents) sous réserve de leur parvenir avant le 21 décembre 2016.

FOUCRAS Pierre – les Ecureuils F8 – 38 500 VOIRON pierre.foucras@ac-grenoble.fr
GUYON Pascal – 20 route d'Espeluche – 26 200 MONTELIMAR pascal.guyon@ac-grenoble.fr
MAZIOU Chantal – 151, av. Jean Perrot – 38100 GRENOBLE cmaziou@gmail.com

=> **le vote se fera par correspondance postale.** Le matériel de vote sera joint à la prochaine Lettre ainsi que toutes les informations sur la date de clôture du scrutin, le lieu et la date du dépouillement.

Pour mémoire, la composition du Bureau élu en janvier 2013 :

- Anne-Laure AMILHAT-SZARY (IGA, Université Joseph Fourier - 38 Grenoble)
- Thérèse COUSIN (38 Grenoble)
- René FAVIER (38 Grenoble)
- Pierre FOUCRAS (collège de Plan Menu - 38 Coublevie)
- Habib GARES (38 Gières)
- Jacqueline GARIN (73 Albertville)
- Pascal GUYON (lycée Alain Borne - 26 Montélimar)
- Dominique MATTEI (38 Echirolles)
- Chantal MAZIOU (38 Grenoble)
- Mireille MIALOT (38 Voiron)
- Michèle PONCELET (38 Echirolles)
- Philippe TAREL (CPGE- Lycée Champollion - 38 Grenoble)
- Danielle TREBUCQ (73 Chambéry)
- Olivier VALLADE (Université Pierre Mendès France - 38 St Martin d'Hères)
- Guillaume YOUT (collège les Allobroges - 74 La Roche sur Foron)

Notre programme d'activités 2016-2017

Calendrier prévisionnel (sous réserve)

- **Mercredi 23 Novembre :** **L'Assemblée Générale de la Régionale**

  au Musée dauphinois

  A Grenoble (accueil dès 14h)

  Elle sera suivie d'une rencontre avec les conservateurs
  sur les manifestations en cours
  « Nunavik, en terre inuit » et/ou *« Paysages sensibles »*

- **Décembre et février :** deux ***« Rencontres historiennes »*** seront programmées cette année

  Co-organisées par les classes prépa de Champollion et
  l'U.F.R. d'Histoire de l'Université Grenoble-Alpes.
  Thèmes provisoires : Histoire religieuse (en décembre)
  Histoires de familles dans la guerre (en février)

- **Janvier-février 2017 :** Nous vous inviterons pour le dépouillement des

  élections du Bureau de la Régionale

  et l'installation du nouveau Bureau élu.

  Activité associée à prévoir.

- **Mars 2017 :** **Du 8 au 12 mars**

  Festival de géopolitique

  Avec plusieurs interventions APHG

Du 13 au 18 mars

Semaine *Mémoires & Résistances*

à Seyssins

(Programme en cours d'élaboration)

Hommage sera rendu à Michel Rahon

- **1er Avril 2017 :** **Caverne du Pont d'Arc**

  une journée nationale APHG
  organisée par la Régionale de Grenoble (en préparation)

- **10 Juin 2017 :** Journée de juin de la Régionale

  Uriage / Chamrousse

  (en préparation - co-organisé avec l'AAMRDI)

Faites-nous connaître vos suggestions pour de prochaines activités.
Vos collaborations sont toujours les bienvenues.

Pour des raisons techniques et de disponibilité, le site de la Régionale n'est plus à jour
SAUF SON AGENDA !
www.ac-grenoble.fr/aphg-grenoble/
⇨ Consultez l'agenda

Infos pédagogiques

Concours scolaires :

- **Concours National de la Résistance et de la Déportation :**

Thème 2016-2017 *"La négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi"*

http://eduscol.education.fr/cid45607/concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation.html
(Participations individuelles ou de groupe)
Épreuves individuelles sur table et remise des travaux collectifs en mars.

- **Concours *"La Flamme de l'égalité"*, 2016- 2017,**
dans le cadre de l'histoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions

"Restituer la voix des acteurs et des témoins de la traite,
de l'esclavage et de leurs abolitions"

www.laflammedelegalite.org/ inscriptions jusqu'au 13 février 2017 (projet de classes)

- **Concours *" Les Olympes de la parole"* :**
Son objectif est de promouvoir au sein de l'école, l'égalité et le respect mutuel entre les filles et les garçons ainsi que la mixité des filières.

Thème 2016-2017 : *l'égalité dans le secteur du numérique*

Au travail, comme dans la vie privée, que ce soit pour s'informer, communiquer, commercer, créer..., le numérique fait partie intégrante de notre quotidien. De nombreux métiers s'y rapportent, certains se créent, d'autres évoluent : ceux tournés vers la recherche et le développement des techniques ; ceux tournés vers les usages. Face à ce bouleversement de notre économie et de nos modes de vie, vous vous interrogerez sur la répartition femmes/hommes dans les différents métiers du numérique et proposerez des solutions pour parvenir à l'égalité.

Inscriptions jusqu'au 6 janvier 2017 inclus (projet de classes)
www.education.gouv.fr/cid61650/les-olympes-de-la-parole.html&xtmc=lesolympesdelaparole&xtnp=1&xtcr=1

- **Un nouveau concours : *" Découvrons notre constitution"***
Pour les élèves de cycle 3 cette année (il sera étendu ultérieurement au cycle 4)
www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=105584
date limite des candidatures, le vendredi 20 janvier 2017

Infos diverses

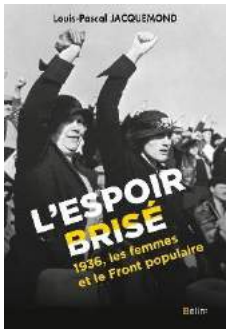
Appels d'offres

La Délégation Académique à l'Action Culturelle (D.A.A.C.) recherche des **professeurs relais :**

- **Archives départementales de Savoie (Chambéry)** – 71 HSE
- **Archives départementales de Haute-Savoie (Annecy)** – 71 HSE
- **Communauté de communes du pays roussillonnais (Roussillon)** – 44 HSE
- **Médias 38 (Grenoble)** – 44 HSE

Merci d'envoyer à la DAAC une lettre de motivation adressée à Monsieur Guy Cherqui, Délégué académique aux arts et à la culture, au plus tard le 3 novembre 2016.
Mél : ce.daac@ac-grenoble.fr
Courrier : Rectorat/DAAC c/o CANOPE, 11 avenue Général Champon, 38031Grenoble-cedex.

Nos adhérents publient :



Après Irène Joliot-Curie en 2014, chez Odile Jacob,

Louis-Pascal JACQUEMOND nous livre :

L'ESPOIR BRISE : 1936, les femmes et le Front populaire. éd. Belin.

www.editions-belin.com/ewb_pages/f/fiche-article-l-espoir-brise-27848.php

Festivals

- **Saint-Dié des Vosges :** du 30 septembre au 2 octobre 2016
  le 27ème Festival International de Géographie, a pour thème
  « Un monde qui va plus vite ? ». Pays invité : **la Belgique**.

- **Blois : les 19èmes Rendez-vous de l'Histoire**
  s'interrogent sur le thème **« Partir »**, du 6 au 9 octobre 2016.

- **Pessac 2016 : « La culture et la liberté »**
  est le thème du prochain Festival international du film d'histoire de Pessac, qui se déroule du 14 au 21 novembre 2016.

Appel solidaire

- ⇨ Vous avez 2 ou 3 heures de libres ?
- ⇨ Vous avez toujours rêvé de classes non surchargées ?
- ⇨ Venez faire des cours pour les enfants et jeunes malades ! (à l'hôpital ou à domicile).

Prenez contact avec l'association AEEMDH (Association pour l'Enseignement des Enfants Malades à Domicile et à l'Hôpital), partenaire de l'Education Nationale.
Il manque beaucoup de profs en Histoire-Géographie aussi bien pour les collèges que pour les lycées. C'est souple, vous donnez vous même vos disponibilités.

Chantal MAZIOU

AEEMDH à l'hôpital couple-enfant
CHU Nord – CS10217 –
38043 Grenoble cedex 09
tél. : 06.66.33.13.10. (Il y a aussi une antenne à l'hôpital de Romans)

Informations culturelles

Musées – Expositions

En Isère

- ***« Paysage – paysages, l'Isère les Yeux ouverts »,*** l'événement culturel de l'automne en Isère, … ou le grand barnum du paysage, du 15 septembre au 15 décembre

Trois mois, 160 rendez-vous, 7 week-ends thématiques, 40 expositions, 6 jeux et collectes, 25 artistes et auteurs invités, 20 partenaires et lieux, 72 communes. Un événement porté par le département de l'Isère sur une proposition artistique de Laboratoire.

Pour tenter de vous y retrouver, au choix : le site www.paysage-paysages.fr/, le magazine Isère-mag, n° spécial, ou le "mode d'emploi" au **Musée de l'Ancien Evêché à Grenoble** (voir expo ci-dessous).

A Grenoble

- **Au Musée dauphinois** www.musee-dauphinois.fr
  - ***« La vie de bohème ? Tsiganes, Six siècles de présence en Isère »***, jusqu'au 9 janvier 2017
  - ***« Nunavik, terre des Inuit »,*** jusqu'au 2 janvier 2017
    En collaboration avec les Musées de la civilisation à Québec et l'Institut culturel Avataq.
    Exposition prolongée par les écrits de Roger Frison-Roche et les photographies de Pierre Tairraz issus de leur expédition dans le Grand Nord canadien en 1964.

  - ***« Portrait large - paysages sensibles du pays voironnais », photographies de Thierry Bazin***
    Exposition présentée du 7 octobre 2016 au 3 janvier 2017
    Depuis près de deux ans, archéologues, historiens et architectes du Service du patrimoine du Département de l'Isère arpentent le Pays voironnais. Leur enquête s'inscrit dans un programme d'inventaire du territoire isérois afin d'en valoriser le patrimoine sous toutes ses formes : archéologique, monumental, rural, artisanal, industriel, religieux, etc. Pour enrichir cet inventaire en cours, le Département a fait appel au photographe Thierry Bazin, qui a sillonné les trente-quatre communes du Pays voironnais pour dresser un portrait sensible de ce territoire.
    Visites guidées par T. Bazin, les dimanches 16 octobre et 27 novembre à 11h.

- **Au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère / Maison des Droits de l'Homme**
  « Ausencias/Absences », jusqu'17 octobre 2016. *Derniers jours*
  L'exposition revient sur les années de dictature en Argentine ainsi qu'au Brésil.
  www.resistance-en-isere.fr/

- **Au Musée de Grenoble,** www.museedegrenoble.fr/
  « Vassily Kandinsky, les années parisiennes, 1933-1944 », du 29 octobre au 29 janvier 2017
  D'origine russe, ayant réalisé l'essentiel de son œuvre en Allemagne, Kandinsky a passé les dix dernières années de sa vie en exil en France. C'est à ces années parisiennes, moins connues du grand public, qu'est consacrée notre exposition. Réfugié à Neuilly-sur-Seine, il développe un style tout à fait original, synthèse du vocabulaire géométrique des années du Bauhaus et des tracés aléatoires et ondulants de la décennie précédente. Par ailleurs, sous l'influence de ses lectures d'ouvrages scientifiques sur l'évolution de la vie, tout un répertoire de motifs biomorphes issues de l'univers des cellules et de l'embryologie vient peupler ses compositions et confère à ce dernier style une saveur toute particulière.

- **Au Musée de l'ancien évêché :** www.ancien-eveche-isere.fr/
  L'ancien palais épiscopal, devenu musée d'histoire du département de l'Isère.
  « Pic et bulle, la montagne dans la B.D. », du 19 novembre au 30 avril 2017
  Quels que soient l'époque ou le genre abordés, de nombreux auteurs de bande dessinée ont trouvé dans les hauteurs un terreau fertile pour leur imaginaire. Symbolique ou mystique, lieu de méditation, de drames, de gags, d'aventures, de conquêtes ou d'accomplissement de soi, la montagne d'ici et d'ailleurs a nourri l'imagination de générations de scénaristes et d'illustrateurs qui l'ont mise en scène comme simple décor ou figure principale du récit. Le lien entre montagne et

bande dessinée est aussi une évidence historique. Née en 1837, dans les Alpes, avec les histoires en estampes du Suisse Rodolphe Töpffer, cette proto-bande dessinée aux origines montagnardes va se diffuser très rapidement dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique, avant de devenir l'art séquentiel que l'on connaît aujourd'hui.
Près de 200 planches : illustrations inédites et éditions rares pour la partie historique ; planches originales et reproductions mises en scène pour la BD franco-belge ; œuvres d'auteurs pour les romans graphiques, sans oublier les mangas ...
Ce sont près de 80 auteurs, scénaristes et/ou dessinateurs venus de tous horizons, France, Belgique, Japon, Suisse, États-Unis… qui nous offrent un voyage dans le temps à travers mille et une intrigues sur des territoires imaginaires des Alpes, du Tibet et d'ailleurs.

- **La Casemate – CCSTI et le Muséum de Grenoble :**

- ***« Climat VR / du virtuel au réel »***, jusqu'au 2 janvier 2017
Comprendre le changement climatique.

- ***« Monstru'Eux. Vous trouvez ça normal ? »***, jusqu'au 8 janvier 2017
La visite de l'exposition se déroule sur les 2 sites : le Muséum d'histoire naturelle de Grenoble et La Casemate. **Au Muséum de Grenoble**, découvrez les monstres imaginaires ou réels issus de la Nature et leurs différentes classifications scientifiques. **A La Casemate**, rencontrez des monstres artificiels, créés de toutes pièces par l'Homme et les relations humaines que l'on développe avec eux. Le parcours de visite permet aux visiteurs de découvrir les monstres, imaginaires ou réels, historiques ou contemporains, effrayants, inattendus. L'exposition questionne la nature de l'espèce humaine et sa relation à la mutation, au comportement social, à la différence visible ou invisible, à sa relation aux créatures qu'elle créé comme les robots, les chimères...
Accessible dès l'âge de 6 ans, l'exposition aborde le merveilleux, l'histoire, la mythologie, l'actualité scientifique et technologique.
www.lacasemate.fr et www.museum-grenoble.fr

- **A La Tronche, musée Hébert** www.musee-hebert.fr

- **A Lancey / Villard-Bonno**t, Maison Bergès-musée de la houille blanche,
www.musee-houille-blanche.fr/

- **A Vizille, musée de la Révolution française,** www.domaine-vizille.fr/

- **A Saint-Antoine l'Abbaye** www.musee-saint-antoine.fr/
Événement : depuis le 17 septembre 2016, installation de la nouvelle fontaine du jardin de l'abbaye, inspirée du polyptique de Jan van Eyck, *l'Agneau mystique.*

- *« **Bâtisseurs d'éternité »***, jusqu'au 9 octobre 2016 Derniers jours
Le chantier de construction est ce moment exceptionnel où le projet formulé par le commanditaire et dessiné par l'architecte prend ses formes concrètes entre les mains des hommes de l'art. Planté dans le sol, qui lui suscite des contraintes, l'édifice se déploie dans l'espace : la campagne, où il s'épanouit librement, la ville, où il doit s'imposer aux maisons et aux réseaux des rues et des rivières. Il est beau de ses qualités constructives et des œuvres des artistes, des sculpteurs aux maîtres verriers. Un voyage au cœur de l'histoire des bâtisseurs au Moyen Âge et à l'époque moderne au gré de peintures, estampes, objets d'art, manuscrits, maquettes d'architecture, sculptures.

- **Musée de la Grande Chartreuse, à Saint-Pierre de Chartreuse,** www.musee-grande-chartreuse.fr/
« Les moniales chartreuses, branche féminine des Chartreux », jusqu'au 2 novembre 2016

- **A Charavines,** musée archéologique du lac de Paladru www.museelacdepaladru.fr
Rappel : un musée en lien avec les nouveaux programmes d'histoire de 6e notamment. Ouvert les après-midis. L'entrée est de 4 € pour les adultes, gratuite pour les moins de 18 ans.

- **A Voiron,** musée Mainssieux www.facebook.com/Mus%C3%A9e-Mainssieux-874741539248853/
« Mainssieux, Géo-Charles et les autres. Collections en résonances », jusqu'au 4 novembre 2016
Le Musée Mainssieux s'est associé au Musée Géo-Charles d'Echirolles afin de faire résonner des œuvres issues de leurs collections respectives. Vous pourrez ainsi découvrir des œuvres en lien avec l'abstraction, Montmartre et bien d'autres thèmes encore. Derniers jours

- **A la Côte Sain-André, musée Berlioz,** www.musee-hector-berlioz.fr/
  « Benvenuto Cellini. Une orfèvrerie musicale », jusqu'au 31 décembre 2016
  De l'inspiration à la mise en scène, entrez dans les coulisses de la création du célèbre opéra d'Hector Berlioz, Benvenuto Cellini ! Pour la première fois, le musée Hector-Berlioz consacre une exposition entièrement dédiée à cette œuvre atypique.

- **A Pont en Royans,** musée de l'eau http://musee-eau.com/fr_FR/index.php
  « SOS Le dessin de presse prend l'eau », jusqu'au 30 octobre 2016 *Derniers jours*
  Exposition conçue par Eau de Paris et Cartooning for Peace (Plantu et 25 dessinateurs de presse du monde entier). Plus de 80 dessins sur le thème de la pollution de l'eau...
  http://musee-eau.com/uploaded/files/Musee/dpress_museedeleau_expo.pdf

- **A Vaujany**, musée EDF Hydrelec www.musee-edf-hydrelec.com/
  Nouvelle muséographie depuis 2014 : ***« De l'eau à l'électricité, quelle aventure ! »***.
  Réservation obligatoire pendant l'état d'urgence contact@musee-edf-hydrelec.fr

- **En Drôme et en Ardèche :**
  - Centre du Patrimoine arménien, à Valence,
    Pendant les travaux du CPA, la programmation continue hors les murs, en itinérance sur le territoire de l'Agglo.
    De septembre à décembre 2016, rendez-vous sur www.patrimoinearmenien.org
  - Musée d'Art et Archéologie de Valence, www.museedevalence.fr/
  - Musée de Saint-Paul-Trois-Châteaux,
    « Rites gaulois et romains entre Rhône et Alpes », jusqu'en 2017
    www.arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2015/08/1658_fichier_DOSSIER-DE-PRESSE-Rites-gaulois-et-romains-derniere-version.pdf
  - à **Vallon-Pont d'Arc,** l'*espace de restitution de la grotte Chauvet*, (réservation obligatoire)
    www.cavernedupontdarc.fr/ **il fera l'objet d'une visite de l'APHG le 1er avril 2017**
  - à **Orgnac, Cité de la Préhistoire**. www.orgnac.com
  - à **Annonay-Davézieux, Musée des papeteries Canson et Montgolfier**
    http://musee-papeteries-canson-montgolfier.fr
  - au **Teil,** musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche,
    www.ardeche-resistance-deportation.fr/

- **A Lyon**
  - **Musée des Beaux Arts** : www.mba-lyon.fr/mba/
    « Henri Matisse, le laboratoire intérieur », du 2 décembre 2016 au 6 mars 2017
    Le Musée dispose d'un site où de nombreuses œuvres sont photographiées et commentées.
  - Le **Musée des Confluences,** www.museedesconfluences.fr/
    Les expositions temporaires proposées aux publics :
    « Corps rebelles », jusqu'au 5 mars 2017
    Une invitation à comprendre la danse contemporaine comme un langage universel.
    « À vos pieds », jusqu'au 30 avril 2017
    Les chaussures sont bavardes et dévoilent beaucoup sur celui qui les porte. Pour mieux comprendre ce que ces objets révèlent, l'exposition vous emmène à la découverte de paires issues de tous les continents, du 16e au 21e siècle, des délicats lotus pour pieds bandés chinois aux actuelles baskets. En coproduction avec le Musée international de la chaussure de Romans.
    « Potières d'Afrique », jusqu'au 30 avril 2017
    Un voyage à la rencontre des potières de l'Ouest de l'Afrique et de leur production.
  - **Musée Gadagne,** www.gadagne.musees.lyon.fr
    hors les murs, à découvrir en bord de Rhône :
    « La Couzonnaire : une barque sauvée des eaux », en accès libre, du vendredi au dimanche,
    Parking La Fosse aux Ours, 1 bis place Antonin Jutard - Lyon 3e

- **Musée de l'imprimerie et de la communication graphique**, www.imprimerie.lyon.fr

- **Institut Lumière :** www.institut-lumiere.org/

  Musée : ***La naissance du cinématographe.***
  Cinéma et Festival : 8ème édition programmée du samedi 8 au dimanche 16 octobre 2016
  Le programme sur www.festival-lumiere.org/

- **Musée des tissus / musée des arts décoratifs**

  L'occasion de redécouvrir un prestigieux patrimoine et site culturel suite aux menaces qui pèsent sur la pérennisation de ce musée. www.lefigaro.fr/culture/2016/03/10/03004-20160310ARTFIG00248-le-musee-des-tissus-de-lyon-provisoirement-sauve.php

  « Le Génie de la Fabrique » , jusqu'au 31 décembre 2016
  Hommage à la ville de Lyon et à ceux de ses enfants qui ont su, par leur incroyable exigence et leur inventivité, élever le tissage des étoffes façonnées non plus seulement au rang d'un artisanat remarquable, mais à celui d'un art véritable. Cette conquête, qui a duré près de trois siècles, a déterminé l'histoire de la ville et préparé son avenir. Le musée des Tissus, fondé pour témoigner de cette histoire, pour en perpétuer le souvenir et le renouveler, conserve les plus grands chefs-d'œuvre produits par la Fabrique. L'exposition présente plusieurs pièces inédites et des acquisitions récentes, ainsi que les exemplaires les plus prestigieux des étoffes réalisées pour l'ameublement des résidences royales ou impériales et pour la haute couture.
  « le génie 2.0 - Excellence, création, innovation des industries textiles de Lyon et sa région », jusqu'au 31 décembre 2016
  Le volet contemporain de l'exposition précédente. Les industriels du textile de notre région se mobilisent pour exposer, sur plus de six cents mètres carrés, les pièces les plus exceptionnelles qu'ils réalisent, chefs-d'œuvre techniques, de dessin ou étoffes de luxe et de prestige.

- **Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation**, www.chrd.lyon.fr

  « Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948) », exposition temporaire, jusqu'au 29 janvier 2017
  Les Jeux olympiques de Berlin, organisés en 1936 par le IIIe Reich, ouvrent une nouvelle ère dans l'histoire du sport, qui devient un outil privilégié pour porter les idéologies totalitaires. L'exposition dresse le tableau d'une décennie tragique qui s'achève avec les Jeux olympiques de Londres en 1948. Elle retrace également une vingtaine de carrières sportives bouleversées par la guerre, dont celle du célèbre Lyonnais Tola Vologe.
  « Lyon dans la Seconde Guerre mondiale » (exposition permanente)

- **A Chambéry**

- Le Musée savoisien est fermé pour rénovation jusqu'en 2019 www.musee-savoisien.fr/
- Musée des Beaux-Arts, http://musees.chambery.fr/387-musee-des-beaux-arts.htm
  « De l'usage de l'autre », une exposition de Pierre David, jusqu'au 18 septembre 2016
- Les Charmettes , maison Jean-Jacques Rousseau,
  « Lamartine, Rousseau et le romantisme » : une application pour smartphones et tablettes.

- **A Evian,** www.ville-evian.fr/

Derniers jours

- Maison Gribaldi : ***« Mythique route des Alpes, du Léman à la Méditerranée »***, jusqu'au 13 novembre
  Au début du XXe siècle, les massifs montagneux s'ouvrent au tourisme automobile. C'est alors qu'est conçu par le Touring Club de France, sur une idée du conseil général de la Savoie, le projet ambitieux d'une route reliant le Léman à la Méditerranée en suivant la ligne de crête des Alpes. Ce sera la Route des Alpes, « véritable voie triomphale » menant le touriste émerveillé « des bords gracieux du Léman aux rives ensoleillées de la Côte d'Azur ».

- au Palais Lumière : ***« De la caricature à l'affiche (1850-1918) » ,*** du 5 novembre au 8 janvier 2017
  L'industrialisation de la presse au milieu du XIXe siècle engendre une prolifération de publications parmi lesquelles les journaux satiriques. C'est l'époque du *Charivari*, de *La Silhouette*, de *La Caricature*, puis du *Rire*, du *Journal pour rire*, de *L'Assiette au Beurre*, et bien d'autres titres… Pour faire face à cette concurrence, ces journaux doivent en premier lieu se distinguer et attirer le regard. L'image via la caricature, va jouer un rôle important transformant les unes en affiches. La presse

humoristique actionne alors différents registres comiques : de la critique acerbe à la caricature de mœurs, de la parodie au grotesque, passant de l'engagement à la frivolité voire la grivoiserie selon le lectorat et l'espace de liberté concédé par le pouvoir. Depuis Charles Philippon, célèbre pour avoir caricaturé Louis Philippe en poire ou Honoré Daumier passant au crible les travers des hommes politiques et les ridicules de ses contemporains, les caricaturistes font vendre. Tout au long du XIXe siècle, suivant les régimes politiques, ils affrontent, et déjouent la censure. Aussi lorsque les lois sur la libéralisation de la presse et de l'affichage sont votées en 1881 dans un contexte marqué par les nombreux scandales de la IIIe République, l'affaire Dreyfus, l'anticléricalisme, l'anticapitalisme, la montée des opinions… le succès et le nombre des caricatures explosent.
Une exposition conçue par le musée des Arts décoratifs de Paris.
www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/actualites/expositions-terminees/publicite-et-graphisme/de-la-caricature-a-l-affiche-1850-1918

- **A Genève**

- **Musée d'art et d'histoire :** www.ville-ge.ch/mah

« Peintures italiennes et espagnoles », jusqu'au 31 décembre 2016
La collection de peintures italiennes du MAH n'a jusqu'à présent pas révélé tout son potentiel. Riche de plus de 260 pièces, le fonds italien constitue pourtant l'ensemble le plus important d'œuvres d'art de ces écoles en Suisse. Une sélection des plus belles pièces de cette collection est réunie dans deux salles et trois cabinets de l'étage beaux-arts à l'occasion de la publication d'un catalogue raisonné.

« Châteaux forts et chevaliers, Genève et la Savoie au XIVe siècle », jusqu'au 19 février 2017
Les décors intérieurs des châteaux et maisons fortes du Moyen Âge sont rarement conservés ou restent inaccessibles au public lorsqu'ils sont situés dans des bâtiments privés. Ainsi, présenter au musée un ensemble de peintures murales est exceptionnel. Le cycle du château de Cruet en Savoie, peint au début du XIVe siècle, fait partie des premiers exemples profanes européens qui sont parvenus jusqu'à nous. L'idéal chevaleresque se déploie sous nos yeux. Combats, sièges, chasse, jeux et amour courtois animent les scènes épiques. Ces peintures, constituant le noyau de l'exposition, sont mises en relation avec des œuvres de la même époque : manuscrits enluminés, armures, sculptures, textiles, ivoires et objets précieux.

« 3000 ans sans monnaie », du 11 octobre 2016 au 15 janvier 2017

une exposition-dossier consacrée au système économique de l'Égypte pharaonique. Celui-ci est basé sur la redistribution des richesses, du pharaon au plus humble des fellahs en passant par une hiérarchie d'intermédiaires. La majorité des œuvres présentées sont des prêts de la Fondation Gandur pour l'Art, enrichis de quelques objets issus des collections du MAH (archéologie égyptienne, Cabinet de numismatique).

- **Musée Rath :**

« Le retour des ténèbres, L'imaginaire gothique depuis Frankenstein »,
du 2 décembre 2016 au 19 mars 2017
http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/expositions-evenements/expositions/le-retour-des-tenebres/

- **Musée d'ethnographie,** www.ville-ge.ch/meg/agenda.php

« Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt », jusqu'au 8 janvier 2017
Exposition consacrée aux Indiens de l'Amazonie. Le musée présente un large ensemble d'objets provenant de neuf pays du bassin amazonien. Chatoyantes parures de plumes, sarbacanes, arcs et flèches au curare, nécessaires pour la prise d'hallucinogènes utilisés par les chamanes mais aussi instruments de musique ou céramiques plongent le public dans une atmosphère mystique. Ces objets invitent à la découverte du chamanisme et de l'univers de la forêt. *« Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt »* aborde aussi le thème du respect des droits des indigènes, de la défense de leur écosystème et de leur mode de vie. Elle donne la parole à des leaders amérindiens qui œuvrent aujourd'hui pour la sauvegarde de leur environnement et de leurs traditions ancestrales.

L'exposition est un témoignage sur l'histoire et le devenir des peuples autochtones qui, depuis l'arrivée des premiers colons sur leurs terres, survivent aux fronts pionniers, aux maladies exogènes, aux programmes de « pacification », de sédentarisation et autres évangélisations dont ils ont fait l'objet.

- **A Martigny**, fondation Pierre Gianadda :
  www.gianadda.ch/wq_pages/fr/expositions/
  « Picasso, L' œuvre ultime - Hommage à Jacqueline »,
  jusqu'au 20 novembre 2016
  En hommage à Jacqueline Picasso, disparue il y a trente ans, un ensemble exceptionnel de peintures, gravures, linogravures, céramiques et sculptures, qui mettent en lumière l'œuvre tardif de Picasso.

Picasso : *Homme au chapeau assis, 1972*

- **A Lausanne,** fondation de l'Hermitage : www.fondation-hermitage.ch/
  « Basquiat, Dubuffet, Soulages... Une collection privée », jusqu'au 30 octobre Derniers jours
  La Fondation de l'Hermitage consacre sa grande exposition de l'été 2016 à l'une des plus belles collections privées d'Europe, regroupant une centaine de peintures, sculptures et installations.

A Paris et banlieue

- Au Musée de l'armée / Hôtel des Invalides : www.musee-armee.fr/accueil.html
  « Guerres secrètes », du 12 octobre au 29 janvier 2017
  Confrontant la réalité et la fiction, l'exposition vous invite à découvrir les grandes heures de l'espionnage et du contre-espionnage, les actions clandestines et subversives, les opérations d'intoxication et de propagande, en temps de guerre comme en temps de paix. Opposant l'ombre et la lumière, le visible et l'invisible, la transparence et l'opacité, elle permet d'appréhender la réalité complexe du renseignement et de l'action clandestine.
  La période couverte s'ouvre avec le Second Empire, au cours duquel se mettent en place les premières institutions destinées au renseignement ; elle se termine à la chute de l'Union soviétique en 1991. La Seconde Guerre mondiale tout comme la guerre froide tiennent une place essentielle dans l'exposition. Si la France en constitue le fil directeur, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les États-Unis et l'Union soviétique sont également représentés.

- Au château d'Ecouen, musée national de la Renaissance, http://musee-renaissance.fr/
  « De laine et de soie : la tapisserie aux XVIème et XVIIème siècles »
  Salle des tissus, nouvel accrochage 2016, jusqu'au 30 janvier 2017

- Institut du Monde Arabe : www.imarabe.org/
  - ***« Des trésors à porter - Bijoux et parures du Maghreb »***, prolongée jusqu'au 8 janvier 2017
  - ***« Biskra, sortilèges d'une oasis, 1844-2014 »***, jusqu'au 22 janvier 2017
    Henri Matisse, André Gide, Béla Bartók… Tous sont venus chercher l'inspiration à Biskra, aux portes du Sahara. L'historien de l'art Roger Benjamin recontextualise leurs œuvres à l'aide d'une multitude de documents inédits, dont de nombreuses photographies anciennes. Une lecture post-coloniale qui n'oublie pas les héritiers de ce pan d'histoire.
  - ***« Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo »***, du 15 novembre au 23 février 2017
    Sindbad le marin, al-Idrisi, Ibn Battuta et bien d'autres : d'extraordinaires récits de voyages ont conté la richesse des échanges maritimes entre les mers de l'Ancien Monde. Les plus fameux des témoins-voyageurs partagent avec nous ces fabuleux récits, et nous emmènent à la croisée de l'or d'Afrique et de l'argent d'Occident, des monnaies grecques et des diamants de Golconde, des verreries d'Alexandrie, de Venise ou de Bohême et des porcelaines, des soieries et des épices venues de Chine et des Moluques.

- Musée de Cluny - Musée national d'histoire du Moyen-Age,
  « Les temps mérovingiens », du 26 octobre au 13 février 2017
  Toute la richesse et l'originalité intellectuelle et artistique d'une période de trois siècles allant de la bataille des Champs catalauniques (451) à la fin de règne du dernier roi mérovingien (751).

- Au Musée du Luxembourg, www.museeduluxembourg.fr/ *A Grenoble du 18 mars au 18 juin*

  « Fantin-Latour à fleur de peau », jusqu'au 12 février 2017

  Artiste atypique porteur de toute la modernité du XIXe, Fantin-Latour n'a pas fini d'étonner ! Reconnu assez tardivement par ses pairs, peu enclin au compromis, il s'impose par la simple conviction de son talent. Après ses natures mortes virtuoses et ses portraits de groupe aux allures de manifestes, l'artiste misanthrope a consacré la fin de sa carrière aux œuvres d'imagination. Retour sur le parcours d'un peintre de génie et sur les pans inédits de son œuvre.

- Au Musée du Louvre : www.louvre.fr/

  - ***« Bouchardon (1698-1762). Une idée du beau »***, jusqu'au 5 décembre 2016

    Edme Bouchardon fut considéré de son temps comme un artiste d'exception. Présentant près de 270 œuvres et organisée avec le Getty Museum à Los Angeles, cette exposition est la première monographie d'envergure réalisée autour de son œuvre et l'occasion de souligner qu'il fut l'un des principaux protagonistes du néoclassicisme.

  - ***« Geste baroque. Collections de Salzbourg »***, du 20 octobre 2016 au 16 janvier 2017

    Réunissant une centaine d'œuvres, l'exposition évoque les chantiers conduits à Salzbourg, à partir de la fin du 17e siècle et tout au long du siècle suivant, ainsi que la création dans les grandes villes d'Allemagne du Sud. Les terres de langue germanique se sont imposées comme un foyer de création extrêmement fertile, le pouvoir laïc comme le pouvoir religieux commandant de prestigieux chantiers sur lesquels travaillent les plus grands maîtres du baroque et du rococo allemands et autrichiens. Les collections des musées de Salzbourg témoignent admirablement des phases d'élaboration des grands décors peints ou sculptés et illustrent parfaitement le geste baroque.

  - **Au Musée Eugène-Delacroix :** www.louvre.fr/expositions/

    « Accrochage. Eugène Delacroix et George Sand, une amitié picturale et littéraire », jusqu'au 23 Janvier 2017

    Eugène Delacroix et George Sand se rencontrent en novembre 1834. Frédéric Buloz, le directeur de la *Revue des deux mondes*, demande au peintre de faire le portrait de la femme de lettres, afin d'illustrer ses articles. Sand vient de rompre avec Alfred de Musset. C'est une jeune femme meurtrie qui pose chez l'artiste. Cette rencontre marque le début d'une amitié profonde, vive, non sans désaccords parfois, qui dure jusqu'à la mort du peintre en 1863.

    Le musée Delacroix a acquis au printemps dernier ce portrait émouvant et intime. L'accrochage, dans l'ancien atelier du peintre, valorise ainsi les multiples facettes des talents de Delacroix, peintre, dessinateur, graveur et écrivain.

- A la Cité des Sciences et de l'industrie, www.cite-sciences.fr/fr/accueil/

  - ***« Mutations urbaines la ville est à nous ! »***, jusqu'au 5 mars 2017

    « Chaque seconde, la population mondiale augmente de deux personnes ». Après 2008, année charnière où la proportion des personnes vivant en zone urbaine a dépassé la moitié de la population mondiale, l'urbanisation se poursuit. Dans les années à venir, une multiplication et une extension des mégalopoles et des bidonvilles sont à prévoir. Croissance démographique, vieillissement des populations, généralisation de l'utilisation des données numériques… les écosystèmes particuliers que sont les villes sont en pleine transformation et présentent pour le 21e siècle des enjeux majeurs. Pourquoi et comment se transforment les villes ? En quoi cela change-t-il nos modes de vie ? L'exposition aborde à la fois des aspects technologiques, humains et symboliques des évolutions citadines. **Villes sous tensions**, **Terre urbaine** et **Devenirs urbains**, en trois grands moments, elle offre, à travers un portrait multifacettes des villes d'aujourd'hui, une matière à réflexion et à participation.

  - ***« Quoi de neuf au moyen âge ? tout ce que l'archéologie nous révèle »***, jusqu'au 6 août 2017

    Châteaux assiégés, chevaliers secourant des princesses... L'imagination de vos élèves est galopante ! Mais fini les légendes et les contes de fées, *« Quoi de neuf au Moyen Âge ? »* offre une nouvelle lecture de cette période bien moins obscure que l'on ne l'imagine. S'appuyant sur les récentes découvertes en archéologie préventive, l'exposition met à jour mille ans d'histoire (notamment du Ve siècle au XIe siècle) et révèle un nouveau Moyen Âge dynamique, fourmillant d'inventions et d'innovations remarquables. Car, à qui devons-nous les lunettes, le bouton, la boussole, le rouet, l'horloge mécanique, le fer à cheval ainsi que de nouveaux matériaux comme la soie, la fonte, le papier ? Véritable voyage dans le temps, l'exposition révèle le quotidien des habitants de la campagne à travers

leurs habitudes alimentaires, leurs métiers, leurs divertissements et présente les bouleversements techniques et sociétaux qui ont jalonné ces 1 000 ans. Disciplines naturalistes, archéosciences (étude des charbons de bois, pollens, des graines et des os) et histoire sont abordées tout naturellement au travers de jeux ludiques. L'étude du passé est plus passionnante que jamais !
En co-production avec l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives).

- Au Grand Palais, www.grandpalais.fr/fr/les-expositions-2015-2016

- ***« Hergé »***, jusqu'au 15 janvier 2017
  On ne présente plus la carrière de Georges Remi, dit Hergé. Souvent considéré comme « le père de la bande dessinée européenne », il est l'un des premiers auteurs francophones à reprendre le style américain de la bande dessinée à bulles. Perfectionniste et visionnaire, il crée tour à tour *Les Exploits de Quick et Flupke* (1930) ou *Les Aventures de Jo, Zette et Jocko* (1935) et fait évoluer ses personnages en lien avec l'actualité contemporaine. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands artistes contemporains et a vendu presque 250 millions d'albums, traduits dans une centaine de langues.
- ***« Diego Rivera, Frida Kahlo, José Clemente Orozco et les avant-gardes »***, jusqu'au 23 janvier 2017
  Depuis son indépendance en 1821, le Mexique n'a cessé d'affirmer sa volonté de changement et son esprit de modernité. C'est en s'appuyant sur la peinture, la sculpture, l'architecture, l'urbanisme, la musique, la littérature, le cinéma et les arts appliqués que le pays forge son identité. Souhaitée par les plus hautes autorités françaises et mexicaines, l'exposition est la plus grande manifestation consacrée à l'art mexicain depuis 1953. Offrant un panorama d'artistes célèbres, le parcours dresse un constat de la créativité artistique du pays tout au long du XXe siècle.
- *« **De Bâmiyân à Palmyre, un voyage immersif au cœur de la mémoire de sites du patrimoine universel »***, du 14 décembre au 9 janvier 2017
  Une immersion au cœur de cinq grands sites archéologiques en danger : Bâmiyân en Afghanistan, l'ancienne capitale du roi Sargon à Khorsabad en Irak, Palmyre, le Krak des Chevaliers, la Grande Mosquée des Omeyyades à Damas en Syrie. L'exposition s'appuie sur le travail de relevés 3D de la société Iconem.

- Au Musée d'Orsay **:** www.musee-orsay.fr/

- ***« Spectaculaire Second Empire, 1852-1870 »***, jusqu'au 15 janvier 2017
  Régime décrié en son temps et honni après sa chute, le Second Empire fut longtemps marqué du sceau décadent et superficiel de la "fête impériale". Sur fond de bouleversements sociaux, cette époque de prospérité fut un temps de fastes et d'euphorie économique, d'ostentation et de célébrations multiples. C'est également une période de crise morale et esthétique, écartelée entre les cadres culturels anciens et les nouveaux usages, entre l'hypertrophie des décors et la quête du vrai, autant d'oppositions qui déterminent pour une large part la création française des années 1850 et 1860. Pour célébrer ses 30 ans, le musée d'Orsay se penche sur le Second Empire des spectacles et de la fête, et sur les différentes "scènes" où s'est inventée notre modernité. Le parcours thématique, où se côtoient peintures, sculptures, photographies, dessins d'architecture, objets d'art, et bijoux, brosse le portrait de cette époque foisonnante, brillante et riche en contradictions.
- ***« Frédéric Bazille (1841-1870). La jeunesse de l'impressionnisme »***, du 15 novembre au 5 mars 2017
  Comment regarder l'œuvre de Frédéric Bazille, mort au combat en 1870 lors de la guerre franco-prussienne alors qu'il n'était âgé que de 28 ans ? Si ses premières toiles sont clairement celles d'un peintre en devenir, influencé par le réalisme ou son ami Monet, l'artiste a néanmoins achevé de nombreux chefs-d'œuvre dans lesquels s'affirme progressivement son génie singulier. Une soixantaine de tableaux est parvenue jusqu'à nous, chacun constituant un défi, un jalon, pour le jeune artiste, nous permettant d'être attentifs à sa progression vers l'expression toujours plus personnelle de son "tempérament". Organisé de façon thématique et chronologique à la fois, le parcours mêle les œuvres de Bazille à celles de ses contemporains comme Delacroix, Courbet, Manet, Monet, Renoir, Fantin-Latour, Guigou, Scholderer ou encore Cézanne. Ces confrontations replacent son travail au cœur des grandes problématiques de la peinture d'avant-garde des années 1860 (la vie moderne, le renouvellement des genres traditionnels comme le portrait, le nu ou la nature morte, le plein air et la peinture claire, etc.) et mettent en relief la profonde originalité de son inspiration.
  Cette exposition invite ainsi à la redécouverte d'un acteur majeur de la genèse de l'impressionnisme, permise notamment par les recherches et les études scientifique les plus récentes qui nous éclairent sur les méthodes de travail de Bazille, ses liens avec Monet ou Renoir et ont permis de retrouver la trace de créations considérées comme disparues.

- Au Musée Marmottan - Monet : www.marmottan.fr/

  « Hodler, Monet, Munch », jusqu'au 22 janvier 2017.

  Pourquoi réunir Ferdinand Hodler, Claude Monet et Edvard Munch ? Parce que ce sont des peintres essentiels de la modernité européenne, entre impressionnisme, post-impressionnisme et symbolisme. Parce que leurs œuvres s'avancent dans le XXe siècle – jusqu'en 1918 pour Hodler, 1926 pour Monet, 1944 pour Munch – et qu'elles ont exercé une influence déterminante dans l'histoire de l'art. Mais plus encore parce qu'ils ont tous les trois affronté des questions de peinture en apparence insurmontables, avec la même constance et au risque d'être incompris. Comment peindre l'éclat éblouissant du soleil avec de simples couleurs sur une simple toile ? Comment peindre la neige ? Comment suggérer les mouvements et variations de la lumière sur l'eau ou sur le tronc d'un arbre, malgré l'immobilité de la peinture ? « *J'ai repris encore des choses impossibles à faire : de l'eau avec de l'herbe qui ondule dans le fond… c'est admirable à voir, mais c'est à rendre fou de vouloir faire ça.* » Ces mots sont de Monet, mais ils pourraient aussi être ceux du peintre qui, jusqu'à sa mort, s'obstine à étudier l'horizon des Alpes depuis sa terrasse, de l'aube au crépuscule – Hodler. Ou de celui qui revient inlassablement – jusqu'à la dépression – sur les mêmes motifs colorés, une maison rouge, des marins dans la neige, le couchant – Munch.

- Au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, www.petitpalais.paris.fr/

  « ***L'Art de la paix. Secrets et trésors de la diplomatie »***, du 19 octobre au 15 janvier 2017

  Fruit d'une collaboration entre le Petit Palais et le ministère des Affaires étrangères et du Développement international, l'exposition présente quarante traités et une soixantaine de documents issus des archives diplomatiques choisis parmi les plus emblématiques de l'histoire des relations internationales de la France. Ces pièces sont accompagnées par des peintures, des sculptures, du mobilier, des objets d'arts précieux et des archives filmées de façon à les replacer dans leur contexte historique. L'ambition de cette exposition est de susciter la réflexion des visiteurs sur l'idéal de paix porté par la France à travers les siècles et de redécouvrir des éléments déterminants de notre mémoire collective et individuelle. Au total, ce sont près de 200 œuvres, du Moyen-âge jusqu'à nos jours, qui jalonnent le parcours de l'exposition.

- Au Centre Pompidou, www.centrepompidou.fr/

  « René Magritte, la trahison des images », jusqu'au 23 janvier 2017

  L'exposition propose une approche inédite de l'œuvre de l'artiste belge René Magritte. A travers les œuvres emblématiques, et d'autres peu connues, elle offre une lecture renouvelée de l'une des figures magistrales de l'art moderne.

- Au Musée du Quai Branly, www.quaibranly.fr/fr/programmation/expositions.html

  - ***« The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation »***, jusqu'au 15 janvier 2017

    Si la fin de la Guerre de Sécession en 1865 a bien sonné l'abolition de l'esclavage, la ligne de démarcation raciale va encore marquer durablement la société américaine, comme le pressent le militant W.E.B. Du Bois en 1903 dans *The Soul of Black Folks*. L'exposition revient sur cette période sombre des États-Unis à travers l'histoire culturelle de ses artistes noirs, premières cibles de ces discriminations.

    Des thématiques racistes du vaudeville américain et des spectacles de *Minstrels* du XIXe siècle à l'effervescence culturelle et littéraire de la *Harlem Renaissance* du début du XXe siècle, des pionniers de l'activisme noir (Frederick Douglass, Booker T. Washington) au réquisitoire de la chanteuse Billie Holiday (*Strange Fruit*), ce sont près de 150 ans de production artistique – peinture, sculpture, photographie, cinéma, musique, littérature… – qui témoignent de la richesse créative de la contestation noire.

  - ***« Plumes, visions de l'Amérique précolombienne »***, du 22 novembre au 29 janvier 2017

    Exposition consacrée à la symbolique de la plume dans l'Amérique précolombienne.

- Au musée Jacquemart-André, www.musee-jacquemart-andre.com

  « Rembrandt intime », jusqu'au 23 janvier 2017

  Maître incontesté de l'art hollandais du XVIIe siècle, Rembrandt a dominé l'art son temps. Rembrandt interroge dans ses œuvres la destinée humaine, tout en s'attachant à représenter son cercle intime. Ses proches, comme sa femme Saskia, sa dernière compagne Hendrickje Stoffels ou son fils Titus font

l'objet de nombreuses études réalisées par un artiste qui va aussi, tout au long de sa vie, se représenter lui-même et porter l'art de l'autoportrait à ses sommets.

- Au musée d'art moderne de la Ville de Paris,
  « Bernard Buffet. Rétrospective », du 14 octobre au 26 février 2017
  Considéré comme l'un des peintres français les plus célèbres du XXe siècle, mais également l'un des plus discutés. À travers une sélection d'une centaine de peintures, une relecture de son œuvre.

- Picasso-Paris, www.museepicassoparis.fr/
  « Picasso-Giacometti », jusqu'au 5 février 2017
  L'exposition met en lumière les relations formelles, amicales ou iconographiques qu'ont pu entretenir ces deux artistes majeurs du XXe siècle. Ce dialogue, envisagé à partir des collections du Musée Picasso et de la Fondation Giacometti, confronte l'approche qu'ont pu avoir Picasso et Giacometti dans des domaines de création pluridisciplinaires : peinture, sculpture, art graphique.

- Au Mémorial de la Shoah, www.memorialdelashoah.org/
  - ***« Après la Shoah. Rescapés, réfugiés, survivants (1944-1947) »***, jusqu'au 20 novembre 2016
    Après la catastrophe, la libération de l'Europe et la fin de la Seconde Guerre mondiale soulèvent un immense sentiment de soulagement, de joie, d'espoir. Pourtant, le retour à une vie normale semble à peine possible pour les Juifs d'Europe qui ont pu échapper à la destruction générale organisée par les nazis et leurs complices locaux. Malgré tout, les rescapés aspirent tous à retrouver leurs proches, retourner chez eux ou trouver un refuge, reprendre une activité, imaginer à nouveau un avenir. Ici ou ailleurs. L'incertitude et le chaos règnent cependant partout.
  - ***« Femmes en résistance »,*** jusqu'au 23 octobre 2016 Derniers jours
    La publication par les éditions Casterman de la série d'albums dédiée aux femmes résistantes pendant la Seconde Guerre mondiale, dont le dernier est consacré à la résistante française Mila Racine, est une double occasion : rendre hommage aux résistantes juives et saluer la vivacité de la création graphique et éditoriale de la bande dessinée historique.
  - ***« Le premier génocide du XXe siècle, Herero et Nama dans le Sud-Ouest africain allemand, 1904-1908 »***, du 25 novembre au 12 mars 2017

- Au musée des Archives nationales (Hôtel de Soubise), www.archives-nationales.culture.gouv.fr
  « Présumées coupables XIV-XXe siècles », du 30 novembre au 27 mars 2017
  La voix des femmes restituée par plus de 350 procès-verbaux d'interrogatoires depuis le Moyen-Âge jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'exposition s'organise autour de cinq archétypes : la sorcière, l'empoisonneuse, l'infanticide, la pétroleuse et la traîtresse. Les interrogatoires de Jeanne d'Arc, La Voisin, La Brinvilliers, Violette Nozière ou encore Arletty, figurent parmi les documents exposés. Ces témoignages sont accompagnés d'une riche iconographie qui montre la permanence de l'imaginaire et des stéréotypes entourant ces femmes.

- Au château de Chantilly,
  « Le Grand Condé, rival du Roi-Soleil ? », jusqu'au 2 janvier 2017
  L'un des personnages les plus flamboyants de l'Histoire de France, Louis II de Bourbon, prince de Condé (1621-1686).

… et ailleurs

- A Metz, **centre Pompidou** www.centrepompidou-metz.fr
  - ***« Entre deux horizons. Avant-gardes allemandes et françaises du Saarlandmuseum »***,
    jusqu'au 16 janvier 2017
    Faisant la part belle aux échanges transfrontaliers, l'exposition propose un parcours où dialoguent, depuis l'impressionnisme, les scènes allemande et française. Ainsi elle témoigne, dans le sillon des préoccupations politico-diplomatiques changeantes du XXe siècle, tout autant des influences croisées et de la fascination pour le voisin, que des interrogations et des inquiétudes face à lui. D'Auguste Renoir à Max Liebermann, d'André Derain à Ernst

Alexej von Jawlensky, *Chevelure noire sur fond jaune*, 1912
© Saarlandmuseum Saarbrücken.

Ludwig Kirchner, en passant par Max Ernst, Aurélie Nemours et Hans Hartung, elle raconte plus de cent ans d'une histoire partagée qui se poursuit au présent.
Par-delà cette lecture historique, on peut également lire l'histoire d'un musée et de la vie de ses collections forgées par des choix et des acquisitions déterminants : en effet, à partir de 1952, époque où la Sarre fut tout d'abord, en tant qu'État autonome, placée sous tutelle française avant d'être réincorporée à la R. F. A., des toiles remarquables d'impressionnistes français comme allemands, mais aussi des œuvres-clés d'artistes expressionnistes, membres des collectifs *Brücke* et *Der Blaue Reiter*, ont ainsi fait leur entrée dans la collection sarrebruckoise.
Le parcours chronologique, fort de plus de 240 peintures, sculptures, estampes et photographies issues du Saarlandmuseum, est enrichi par une abondante documentation afin d'évoquer le contexte historique tourmenté qui a vu l'émergence de ces œuvres témoins de leur temps.
Le Saarlandmuseum inaugurera à l'horizon 2017 la nouvelle aile de la Galerie d'art moderne.

- ***« Musicircus »,*** jusqu'au 17 juillet 2017
L'exposition met en valeur une quarantaine d'œuvres majeures de la collection du Centre Pompidou. Elle interroge la pratique d'artistes célèbres, musiciens amateurs (V. Kandinsky jouait du violon) ou mélomanes (Sol LeWitt possédait des centaines d'enregistrements), dont l'œuvre a été influencé par la musique. Le projet met en lumière le caractère primordial des notions de rythme dans la naissance de l'abstraction ainsi que les correspondances entre écritures plastiques et musicales à l'aube du minimalisme. Parmi les chefs-d'œuvre exposés, le public admirera la toile *La Noce* de Marc Chagall, la reconstitution du « Salon de réception » par V. Kandinsky pour l'exposition de la *Juryfreie Kunstschau* au Glaspalast de Berlin en 1922, ou encore le majestueux mobile d'Alexander Calder, 31 janvier.

- A Lens, **musée du Louvre - Lens**, www.louvrelens.fr/

- ***« L'Histoire commence en Mésopotamie »***, du 2 Novembre 2016 au 23 Janvier 2017
La Mésopotamie antique, berceau de nombreuses « premières » fondamentales : invention de l'écriture, 1ers Etats. C'est aussi dans cette région que sont mis en place les villes et systèmes urbains dont nous sommes les héritiers. L'exposition présente ce monde à la fois proche et lointain, à travers 3000 ans d'histoire, de la fin du IVe millénaire jusqu'au IVe siècle avant notre ère. Elle rappelle aussi l'importance de ce patrimoine mondial, aujourd'hui menacé par la situation au Moyen-Orient.

- A Marseille, **MuCEM**, www.mucem.org/fr/au-programme/expositions

« Albanie, 1207 km Est », jusqu'au 2 janvier 2017
L'ambition de ce projet est d'attirer l'attention sur un pays des Balkans géographiquement et culturellement proche de nous, dont l'histoire et l'identité appartiennent pleinement à la culture méditerranéenne mais qui demeure pourtant assez méconnu des Français. Plusieurs axes se croisent dans l'exposition : les liens entre art, pouvoir, image, imagerie, histoire, propagande… dans un pays encore très marqué par son passé communiste récent ; les liens entre folklore et identité ; le pouvoir des artistes à changer la ville et la vie.

- A Brest, Musée national de la Marine, www.musee-marine.fr/content/brest-port-de-la-liberte

« Brest - Port de la Liberté. Au temps de l'indépendance américaine »,
du 10 juin 2016 au 30 avril 2017
En amont des commémorations du centenaire du débarquement des Américains à Brest en 1917, cette exposition rappelle les liens forts tissés entre notre pays et les Etats-Unis. Elle retrace l'engagement de la France de Louis XVI dans la guerre opposant les colonies d'Amérique du Nord à la Grande-Bretagne de 1775 à 1783 et met en lumière le rôle stratégique joué alors par le port de Brest.

Si vous ne pouvez pas participer aux A.G. de la Régionale et de l'APHG nationale, remettez votre pouvoir :

✂ - - (ou photocopiez) - - -